SURESNES MAG

308
juin 2019

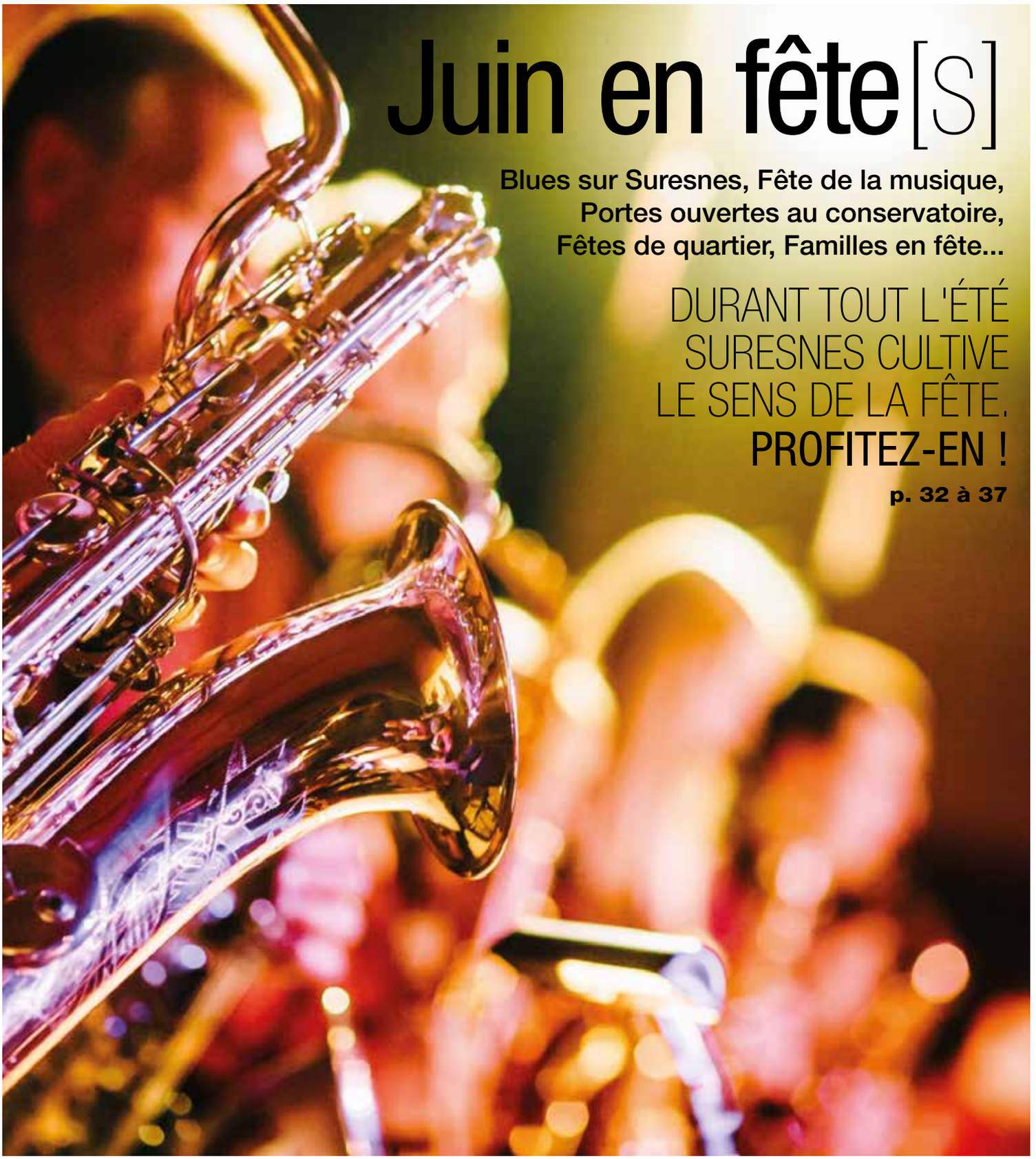
suresnes-mag.fr

Sécurité
La Ville mobilisée pour la tranquillité publique
p. 18 > 23

Jean Vilar
Le théâtre se modernise pour une saison pleine d'ambition
p. 39

Éducation
Les écoliers de Suresnes cultivent leur fibre artistique
p. 28 > 29

18 juin 1960
De Gaulle inaugure le Mémorial de la France combattante
p. 40 > 41



Juin en fête[s]

Blues sur Suresnes, Fête de la musique, Portes ouvertes au conservatoire, Fêtes de quartier, Familles en fête...

DURANT TOUT L'ÉTÉ SURESNES CULTIVE LE SENS DE LA FÊTE. **PROFITEZ-EN !**

p. 32 à 37

308
juin 2019

SURESNES MAG

SOMMAIRE

27 Yveline Diallo

32

5 Édito
6 Arrêt sur image
8 Chroniques en images

30 Mathis Behaegel

... AGIR

12 • **Suresnes business club :** Terreal, fabriquant de tuiles et briques, entre tradition et avenir
14 • Services

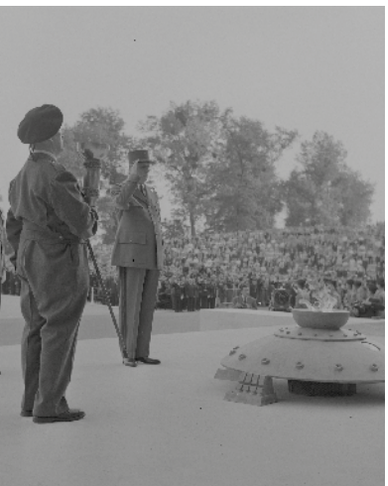
... DOSSIER

18 Tranquillité publique : Sécuriser, prévenir, accompagner

... VIVRE

27 • **Ils font Suresnes :** Yveline Diallo, principale du collège Jean Macé
30 • Mathis Behaegel, influenceur et globe-trotter
31 • **À telle enseigne :** Au Père la casquette

40 Juin 1960 au mémorial



... DÉCOUVRIR

32 • Juin en fête : cinéma, Blues sur Suresnes, fêtes de quartier, portes ouvertes…
39 • La prochaine saison du théâtre Jean Vilar
40 • **Histoires suresnoises :** Le mémorial de la France combattante
44 • Agenda

46 Suresnes pratique
49 Paroles politiques

CE MAGAZINE EST ÉDITÉ PAR LA VILLE DE SURESNES

IMPRIM'VERT®

Vous pouvez retrouver à présent Suresnes mag sur smartphones, tablettes et ordinateurs grâce à **suresnes-mag.fr**
Il est aussi téléchargeable sur **suresnes.fr**

2, rue Carnot,
92151 Suresnes Cedex
01 41 18 19 20

Directeur de la publication
Christian Dupuy

Adjoint au maire délégué à la Communication
Loïc Degny

Directeur de la Communication
Arnaud Levy

Rédactrice en chef
Céline Gazagne

Rédaction Marina Bellot, Sabine Cadéus, Françoise Louis-Chambon, Matthieu Frachon, Jérémy Grognu, Stéphane Legras, Carole Martin, Florence Rajon, Thierry Wagner

Conception graphique
Direction de la communication, Marine Volpi, Margarita Mimovic

Direction artistique
Laurence Boyer

Images Sylvie Bosc, Hervé Boutet, Essephotos.fr, Mathilde Gardel, Tiphaine Lanvin, Carole Martin, Benoît Moyen, Marine Volpi, Adobe Stock, DR, Terreal, Ville de Suresnes

Couverture : Pixabay

Impression Imprimerie Morault
03 44 30 51 00

Régie publicitaire CITHÉA
01 53 92 09 00

Dépôt légal 2e trimestre 2019

Si vous n'avez pas reçu ce magazine dans votre boîte aux lettres, veuillez nous en faire part en téléphonant au **01 41 18 15 67**

Juin ou les jours les plus longs **à partager et à fêter**

©Tiphaine Lanvin

© Éric Alexandre

Votre maire, vice-président du conseil départemental des Hauts-de-Seine et vice-président du territoire Paris Ouest La Défense

Christian Dupuy

Après un printemps plutôt maussade, juin devrait, comme tous les ans, offrir aux Suresnois de nombreuses occasions de fêter l'arrivée de l'été et du soleil tant espéré.

Vous trouverez dans les pages 32 à 37 tout le programme de « Juin en fête ». De la Fête des familles à celle de la musique, en passant par le festival « Blues sur Suresnes » ou par les évènements organisés par le MUS, la médiathèque, le conservatoire ou encore les fêtes de quartier ou le vide-greniers, il y aura de nombreuses occasions de se retrouver pour partager des moments festifs, artistiques, solidaires ou de se remémorer notre histoire…

Autant de raisons de réaliser que les évènements de la vie d'une collectivité, comme c'est le cas de ceux d'une personne, façonnent son identité.

Ceux qui ont construit celle de Suresnes se confondent avec les moments décisifs de l'histoire de France.

Aussi, être Suresnois par la naissance ou par le choix d'y venir résider comporte souvent une prise de conscience : celle d'appartenir à une terre qui a beaucoup à révéler et qu'il convient de prendre en considération pour que les évolutions présentes et futures, nécessaires à la vie, s'ancrent dans les fondations dues à ceux qui nous ont précédés.

C'est là l'une des dimensions du développement durable.

Profitons alors des longues journées de juin pour nous imprégner de ce qui fait de notre cité, non une banale banlieue mais un patrimoine vivant à respecter, à partager et à fêter sans modération.

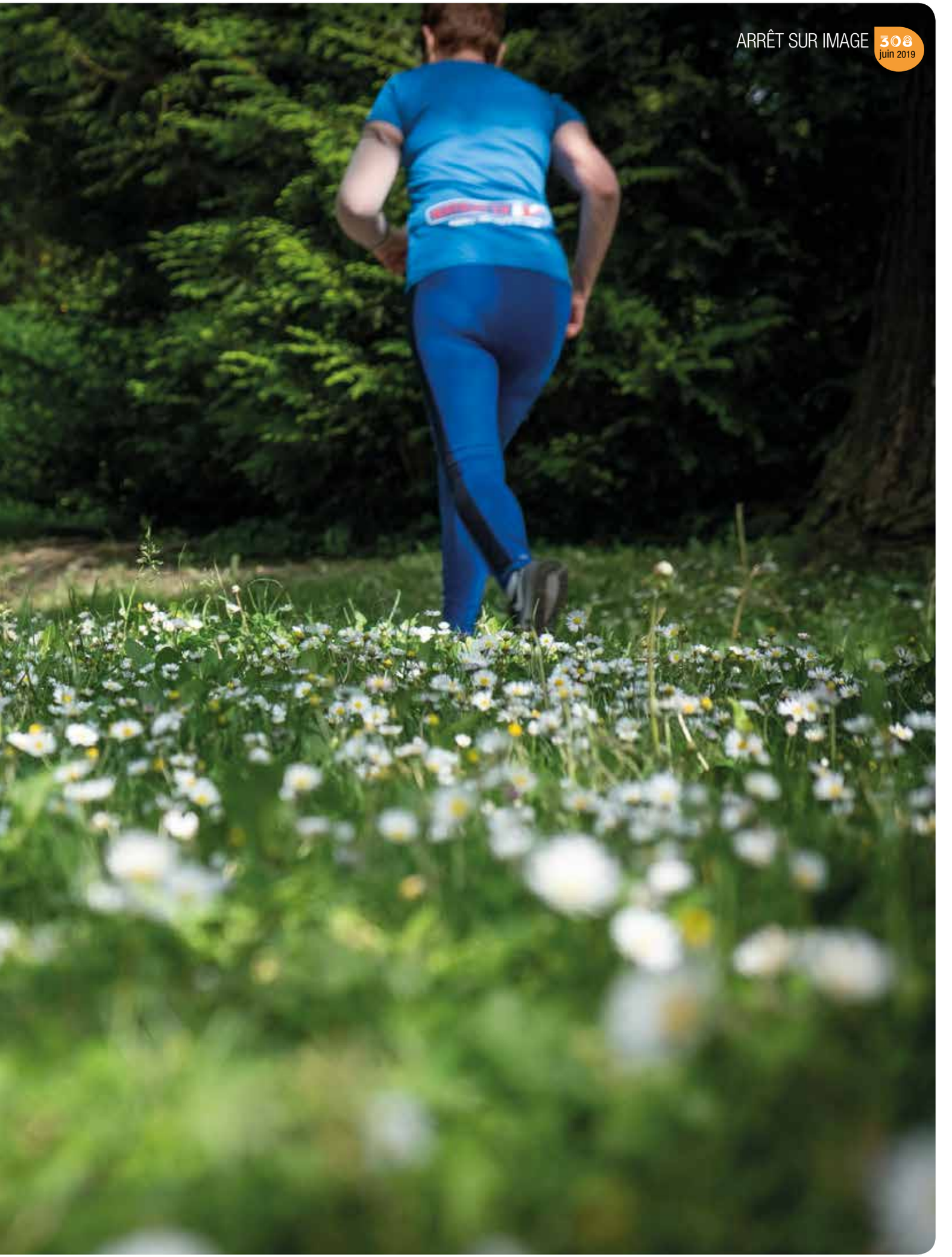
© Benoît Moyen

© Benoît Moyen

Pas le temps de compter les pâquerettes

Avec le printemps, refleurissent courses, foulées, rondes, boucles, cavales, « runs » et autres semi-marathons en Île-de-France et… les pentes verdoyantes du mont Valérien. Les 730 participants de tous âges à la 45e foulée suresnoise n'ont pas eu le temps de compter les pâquerettes et les pissenlits mais ont, à coup sûr, apprécié le cadre bucolique offert par son nouveau parcours inauguré en 2018 sur les flancs du mont Valérien. Un tracé tout en pleins et déliés empruntant une partie des fossés de la forteresse accessibles pour l'occasion, le parc des Landes, le Boulevard Washington avec un final « panoramique » sur la terrasse du Fécheray.

Photo Hervé Boutet



© Tiphaine Lanvin

Qui trouve un œuf…

Dimanche 21 avril

Qui trouve un œuf gagne du chocolat. Fidèles à la tradition pascale, 1428 enfants de 1 à 8 ans ont répondu à l'invitation lancée par la Ville et sont venus mener une chasse à l'œuf implacable au parc du Château. Bilan : 12 000 œufs factices cachés et découverts par les braconniers en culottes courtes, 2 000 sachets distribués, soit 150 kilos de chocolat. Une fois leur traque achevée, les enfants ont pu trouver repos et réconfort grâce aux différentes animations proposées : atelier dessin avec le MUS, ferme des animaux, studio photo Piwix, activités encadrées par les animateurs de la Ville…

EN VIDÉO SUR YOUTUBE/VILLEDESURESNES

© Mathilde Gardel

Drôle d'endroit pour une soirée

Samedi 13 avril

Concert rock avec le groupe « Lucas and Cie » et buvette : la piscine des Raguidelles a revêtu ses habits festifs pour accueillir la Nuit de l'eau. Cet événement national, organisé à Suresnes par Suresnes Sports Nautiques avec le soutien de la Ville, sous l'égide de la Fédération française de natation et au profit de l'Unicef, avait pour objectif de récolter des fonds pour financer des programmes d'accès à l'eau pour les enfants d'Haïti. Pari réussi, les animations proposées (water polo, sauv'nage, initiations aux gestes qui sauvent, ballets de natation artistiques, relais et jeux aquatiques) ont permis de récolter près de 1 000 euros.

74e commémoration de la victoire du 8 mai 1945

Mercredi 8 mai

Plusieurs cérémonies se sont déroulées en présence du maire, Christian Dupuy, des associations patriotiques et d'anciens combattants de Suresnes ainsi que de nombreux élus, dont Daniel Montet, adjoint au maire délégué aux Actions mémorielles, place du 8 mai 1945, au cimetière Voltaire, rue de la Tuilerie et au mémorial de la France combattante pour célébrer l'anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale et honorer les victimes et soldats français et ceux qui se sont battus auprès des forces de la Résistance.

Reconnaissance pour le CCJ

Jeudi 18 avril

Les jeunes du CCJ (conseil communal de la jeunesse) n'ont pas seulement du cœur : ils ont désormais trois cœurs. Cette reconnaissance leur a été accordée (à la ville de Suresnes pour être exact, ndlr) par l'Établissement français du sang en récompense de leurs initiatives en faveur du don du sang. Depuis 2016, le CCJ organise régulièrement des collectes de sang et cette action ne cesse de prendre de l'ampleur. Les 175 dons recueillis la première année sont devenus 303 en 2018. *« C'est une reconnaissance méritée »*, commente Yohann Corvis, adjoint au maire délégué à la Jeunesse qui a accompagné les jeunes suresnois à la remise des prix lors du salon des maires d'Île-de-France. *« L'EFS a bien noté que cette action, portée par des jeunes très impliqués, remporte beaucoup de succès auprès de la population, peut-être plus sensible quand le message vient des jeunes. Ils ont d'ailleurs été ovationnés à la remise des prix. »*

© DR

© Ville de Suresnes

Première convention territoriale globale avec la CAF

Lundi 13 mai

Fabrice Dorin et Caroline Gugenheim, respectivement président du conseil d'administration et directrice générale de la Caisse d'allocations familiales des Hauts-de-Seine sont venus à l'hôtel de ville de Suresnes pour la signature avec la Ville de la première convention territoriale globale établie dans le département. Celle-ci détermine pour 4 ans leurs engagements respectifs, les objectifs partagés et un plan d'actions des services aux familles dans tous les champs d'intervention de la CAF à Suresnes : petite enfance, jeunesse, accès au droit, logement, soutien aux parents, handicap… La CAF estime que près de 50 % de la population suresnoise est concernée par cette convention d'un nouveau type.

© Tiphaine Lanvin

© Benoît Moyen

Le travail récompensé

Mardi 7 mai

Instituée en 1948, la médaille d'honneur du travail connaît toujours un beau succès. La liste de la promotion 2019 communiquée par le préfet des Hauts-de-Seine comportait cette année 96 récipiendaires suresnois. C'est le maire, Christian Dupuy, entouré de nombreux élus du conseil municipal, qui leur a remis leur diplôme et la médaille correspondant à leur nombre d'années de vie professionnelle : argent pour 20 ans de service, vermeil pour 30 ans, or pour 35 ans et grande médaille d'or pour 40 années, indépendamment du nombre d'employeurs.

© Mathilde Gardel

L'Europe dans tous ses états

du 8 au 10 mai

À l'occasion de la journée de l'Europe, célébrée tous les 9 mai pour commémorer la déclaration Schuman de 1950, la ville de Suresnes a mobilisé de nombreux acteurs et partenaires locaux pour une semaine d'animations intitulée « Fêtons l'Europe » : exposition sur les jumelages à l'hôtel de ville, soirée-débat de haute tenue à la salle des fêtes, spectacle interactif d'improvisation théâtrale avec les élèves du conservatoire, lecture de contes européens à la médiathèque… Toute la semaine, la restauration scolaire a proposé un plat « européen » différent chaque jour.

EN VIDÉO SUR YOUTUBE/VILLEDESURESNES

© Mathilde Gardel

194 nageuses et nageurs dans le grand bain

Samedi 11 mai

Les gradins et les balcons de la piscine des Raguidelles ont encore affiché complet pour le gala de natation artistique (33e du nom) organisé par Suresnes Sports nautiques. Près de deux cents nageuses et nageurs, de débutant à adultes confirmés (qui n'ont pas attendu le succès du film « Le Grand bain » pour s'adonner à cette discipline) venus de clubs de toute la région, ont proposé 3 heures de chorégraphies millimétrées « à retenir son souffle » sur le thème de cette année : Las Vegas.

La Foulée suresnoise séduit

Dimanche 12 mai

Pour la deuxième édition sur son nouveau parcours au mont Valérien, la Foulée suresnoise a rassemblé 730 participants, soit plus d'une centaine de plus que l'an dernier. Malgré la difficulté du tracé, plus pentu, plus technique qu'autrefois en centre-ville, l'impression de grande liberté et de retour à la nature via un passage par les douves de la forteresse et le parc des Landes semble faire l'unanimité parmi les inscrits de tous âges aux différentes courses : 10 km, 5 km, 1 km et, nouveauté de 2019, 5 km de marche nordique. Le vainqueur du 10 km, Stephen Ogari (Plessis Robinson AC) a bouclé les deux tours en 31 mn 00 secondes (nouveau record du parcours). La première femme, Nabila Sifi (Saint-Quentin-en-Yvelines), a fait le 27e temps en 38 mn 57 secondes.

EN VIDÉO SUR YOUTUBE/VILLEDESURESNES

Michel Cousseau, « Monsieur Foulée suresnoise » au service des sports de la Ville, bientôt retraité, a été ovationné à l'occasion de sa dernière organisation de l'événement. 13 éditions au compteur en tant qu'athlète, et 22 années comme organisateur.

© Hervé Boutet

© Mathilde Gardel

Sorbiers : la fête avant les travaux

Samedi 25 mai

Tous les ans, la maison de quartier des Sorbiers organise la traditionnelle Brocante du jeu et du jouet le dernier week-end de mai dans la sente des Sorbiers qui est rendue piétonne. À cette occasion, la ludothèque sort de ses murs et met à disposition des stands pour accueillir de nombreux exposants. Celle de cette année était encore plus festive avec un programme spécial d'animation et d'information à l'occasion de la fermeture pour sept mois de la Maison de quartier pour travaux.

© DR

DuoDay : un tremplin pour l'emploi

16 mai 2019

À l'occasion du dispositif national DuoDay, des professionnels peuvent accueillir sur leur lieu de travail des personnes en situation de handicap pendant une journée. Cette année, 32 binômes ont été formés entre des agents de la mairie de Suresnes et des personnes en situation de handicap. Au programme : découverte d'un métier, échanges et immersion au sein de la fonction publique territoriale. L'accompagnement et l'intégration des personnes en situation de handicap forment l'un des quatre axes de la politique RH portée par Béatrice de Lavalette, adjointe au maire déléguée aux Ressources humaines et au Dialogue social.

9e Rallye citoyen au Mont-Valérien

Jeudi 16 mai

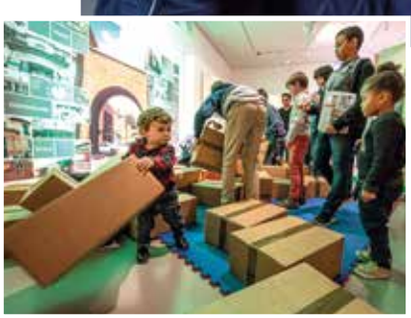
Plus de 360 collégiens de 4e et 3e du département ont participé au rallye citoyen organisé chaque année par l'Éducation nationale, la Préfecture et la délégation militaire des Hauts-de-Seine. Trente-six équipes se sont élancées pour ce rallye pédestre ponctué d'une trentaine d'ateliers civiques (secourisme, histoire et devoir de mémoire, cyber sécurité, informations sur les différents métiers des forces armées et de sécurité intérieure) et physiques (franchissement d'obstacles, exercices de tir airsoft…) dans les douves de la forteresse du Mont-Valérien, au cimetière américain et au mémorial de la France combattante, où ils ont pu visiter la crypte et la clairière des fusillés.

© Essephoto.fr

Affluence au MUS pour la nuit des musées

Samedi 18 mai

Depuis 3 ans, le MUS connaît un grand pic d'affluence un soir de mai à l'occasion de la Nuit des musées. Raison de ce succès ? Le grand jeu familial gratuit imaginé par l'équipe du musée qui, chaque année, trouve une nouvelle énigme originale à résoudre à travers les salles du musée, où l'humour a toute sa place. Pour cette édition, les 368 visiteurs devaient trouver quel extravagant farfadet avait bien pu réduire la taille de la Cité-jardins voulue par Henri Sellier en 1921 et lui redonner ensuite sa taille originale. La soirée fut aussi l'occasion de remettre les prix du concours organisé dans le cadre de la sensibilisation à l'urbanisme conduite durant l'année avec des classes des écoles Vaillant-Jaurès et Raguidelles. Tous les visiteurs pouvaient admirer les maquettes réalisées par les élèves dont certains, présents, n'étaient pas peu fiers de faire découvrir leur réalisation à leur famille.



© Benoît Moyen

EN VIDÉO SUR YOUTUBE/VILLEDESURESNES

Les façades en brique de la Cité internationale de Lyon sont signées Terreal.

TERREAL

Terre et soleil

À l'origine spécialisée dans la fabrication de briques et tuiles en terre cuite, cette entreprise installée à Suresnes perpétue un mode de fabrication traditionnel et durable, tout en regardant vers l'avenir et le solaire.

TEXTE : **FLORENCE RAJON**

La Cité internationale de Lyon, la restauration de la toiture du Château de La Salvetat près de Toulouse ou encore la place de la Citadelle d'Amiens pensée par l'architecte italien Renzo Piano... Voici quelques-unes des *« signatures »* de Terreal. Cette entreprise née autour de 1850, a grandi au fil des rachats et fusions successifs pour devenir aujourd'hui numéro 2 français de son secteur, les matériaux de construction en terre cuite. Elle compte 17 usines en France et 8 dans le reste du monde. *« Nous sommes implantés en Europe, aux États-Unis et en Asie et vendons dans plus de 80 pays »*, détaille Adeline Léger, directrice de la communication et de la RSE (responsabilité sociale des entreprises). Leurs tuiles et briques en terre cuite peuvent aussi bien servir de couverture, structure, façade, ou décoration, être utilisées pour la restauration de monuments historiques comme pour des pavillons individuels. *« Nous proposons des matériaux stables et innovants, auxquels on peut donner la forme que l'on veut, ou les émailler de la couleur que l'on souhaite »*, ajoute Adeline Léger. Ils sont aussi durables : *« le bardage de la Cité internationale a vingt ans et n'a pas bougé ! »*.

© Terreal

La place de la Citadelle d'Amiens.

Laurent Musy, PDG de Terreal

© Terreal

Très engagée question RSE, Terreal soutient Maisons paysannes de France (l'Association nationale de sauvegarde du patrimoine rural bâti et paysager) et des projets avec la Fondation du Patrimoine. *« Nous avons offert les tuiles nécessaires à la restauration du Château de La Salvetat, qui a fait partie de la mission Bern (ce projet ambitionne de collecter des sommes destinées à entretenir et rénover des sites et monuments historiques en péril aux quatre coins de l'Hexagone, ndlr) »*, poursuit Adeline Léger. Tous les deux ans, via le programme Terre et commune, l'entreprise invite maires et élus des secteurs où elle est implantée, à venir découvrir ses projets et développements futurs. *« La RSE fait partie de notre stratégie parce que l'on s'appuie sur un matériau traditionnel aux qualités reconnues. Nous fonctionnons en circuit court : les carrières se trouvent à côté des usines donc il n'y a pas d'impact sur le transport, nous vendons localement... Dans la tuilerie de Chagny, un tiers des tuiles sont cuites au biométhane, qui nous évite de dégager du CO2. Nous sommes en train de travailler sur un projet de biométhanisation autour de l'une de nos usines du Sud. »*

© Terreal

Le solaire : une nouvelle orientation

L'arrivée, en 2015, du nouveau PDG, Laurent Musy, a donné un nouvel élan à l'entreprise. Parmi les axes de développement privilégiés, les toitures et le solaire. En 2006, Terreal avait racheté Lahera (composants de toiture et sorties de toit), puis en 2017, l'entreprise lyonnaise Achard (spécialiste des composants de toiture et d'évacuation des eaux pluviales, ndlr). *« Nous avons également fait l'acquisition de 51 % de GSE Intégration (solutions photovoltaïques et aérovoltaïques, ndlr) l'année suivante. Nous étions leader du solaire sur les résidences en neuf, nous acquérons une société leader sur les toitures existantes. Cela représente un énorme potentiel de croissance »*, souligne Hervé Guines, directeur financier adjoint, *« particulièrement en Europe et en Asie. Le marché américain reste encore frileux... »*

Installé rue Pagès dans le quartier Écluse-Belvédère, le siège de Terreal accueille 45 des 2450 salariés du groupe. *« Suresnes a l'avantage d'être à proximité de Paris et proche des grands centres de décision »*, se félicite le directeur financier adjoint et Suresnois d'adoption. *« L'environnement est agréable avec un cadre de vie paisible et des poumons verts, comme le parc du Château et le bois de Boulogne, sans oublier un tarif immobilier attractif comparé aux communes environnantes... Surtout, au moment de notre installation, nous cherchions un bâtiment qui porte nos couleurs. Nous avons trouvé cet immeuble aux bardages signés Terreal ! »*

L'entreprise apprécie les efforts que fait la Ville par l'intermédiaire de son service Vie économie et emploi et de son chargé des relations entreprises et emploi, afin de permettre aux entreprises locales de se rencontrer, mais aussi de tisser des liens avec les écoles locales. *« Une industrie comme la nôtre peine parfois à trouver certains profils »*, regrette Hervé Guines. *« C'est important de nouer des relations avec les écoles de commerce, d'ingénieurs, et les lycées techniques, pour faire découvrir nos métiers, et pourquoi pas, y recruter nos futurs collaborateurs. »* **terreal.com**

Gold Archery
Les experts du tir à l'arc

Le tir à l'arc, une affaire de passionnés... et de famille ! En 1982, à force de sillonner la France à la recherche de l'équipement idéal, Alain Denier ouvre une boutique à La Rochelle, où il habite. Douze ans plus tard, perpétuant la flamme familiale, son fils Philippe ouvre la boutique Gold Archery à Suresnes. D'autres suivront à Antony, puis près de Nantes et de Bourges. *« Nous avons d'abord choisi de nous installer à Suresnes, car le secteur était dépourvu de magasins alors que l'Île-de-France est, avec près de 10 000 pratiquants, la première région du tir à l'arc. Il y a un club important à Suresnes ainsi qu'à Rueil-Malmaison, avec un gros effectif et de bons résultats sportifs. Valérie Fabre, ancienne championne du monde, est présidente du club des archers de Suresnes. »*

Le tir s'adresse à tous

Si l'enseigne, très spécialisée, attire en priorité les licenciés, elle touche également le tir loisir. Les amateurs trouvent leur bonheur dans cette boutique de 130 m² : des arcs, flèches et accessoires venus des États-Unis, de Chine et de Corée, cette dernière régnant sans partage sur la discipline. *« Depuis deux ans, la fédération française stagne, voire régresse »*, regrette Philippe Denier. *« Le boom du tir à l'arc a eu lieu en 1992 avec la médaille d'or de Sébastien Flute aux Jeux olympiques de Barcelone. Depuis, les résultats sont en dents de scie, même si la France reste parmi les grandes nations. »* À la différence d'autres pratiques sportives qui peuvent être excluantes, le tir à l'arc s'adresse à tous : *« Hommes, femmes, jeunes ou âgés, voire très âgés, on touche tout le monde »*, explique l'expert, *« y compris des personnes en situation de handicap, des non-voyants. C'est l'arc qui s'adapte à la personne, pas l'inverse. »* Parmi sa clientèle, Philippe Denier compte aussi quelques chasseurs. Mais avant de ramener du gibier ou de devenir un bon archer, il faudra faire preuve de patience et persévérance. *« On ne fabrique pas un archer en six mois. Il faut accepter de répéter des centaines de fois le même geste. Mais avec le temps, la pratique installe le calme et la concentration sur la durée. »* Pour goûter à ce plaisir très démocratique, il faudra débourser, pour s'équiper, une petite centaine d'euros pour des débutants, pouvant aller jusqu'à 1500 et 2000 euros pour un compétiteur. **F.R.**

goldarchery.fr - 4 avenue Gustave Stresemann.Tél. : 01 47 72 55 71

© Hervé Boutet

Philippe Denier dans la boutique Gold Archery de Suresnes.

PRÉVENTION

La Maison des aidants et Les Alizés

Chaque mois, de nombreux ateliers de bien-être et de détente sont proposés au sein des deux structures. Une adhésion annuelle d'un minimum de 15 euros est demandée pour y accéder.

Ateliers au sein de La Maison des aidants,
espace d'accueil pour les aidants familiaux : écriture, massage, shiatsu, socio-esthétique, sophrologie (en groupe ou individuel), soutien psychologique, yoga.

➜ Programme complet sur suresnes.fr rubrique « Santé, prévention ».

➜ Ateliers sur inscription au Centre médical municipal, 12 rue Carnot ou au 01 41 18 16 83

Ateliers au sein des Alizés,
accueil écoute cancer, espace d'accueil et d'écoute pour les personnes touchées par le cancer et leurs proches : activités manuelles, coiffure, danse orientale, gym douce, initiation informatique, jeux, ostéo bien-être, psycho-oncologie, réflexologie plantaire, socio-esthétique, sophrologie en groupe, sophrologie thématique, théâtre, toucher bienveillant, yoga.

➜ Programme complet sur suresnes.fr rubrique « Santé, prévention ».

➜ Ateliers sur inscription au 01 41 18 18 03

Point accès santé

Un accueil est proposé chaque 2e mercredi du mois au Centre médical municipal Raymond Burgos avec ses partenaires. Il s'agit de permettre au public de recevoir des messages de prévention, de pratiquer des dépistages et de favoriser leur accès aux soins en facilitant les rencontres avec des professionnels médico sociaux. Pour le prochain rendez-vous, le 12 juin, seront notamment présents : la Caisse primaire d'assurance maladie, l'équipe de liaison et de soins en addictologie de l'hôpital Foch, le réseau diabète 92, le réseau Ville-hôpital, la Caisse régionale d'assurance maladie et le réseau Accès aux soins, accès aux droits, éducation à la santé.
Le mercredi 12 juin au CMM, 12 rue Carnot

Collecte de montures de lunettes CCJ-Lions Club

Mobilisez-vous pour améliorer la vue et la vie d'une personne dans le monde ! Jusqu'à fin juin, déposez vos anciennes paires de lunettes (même solaires) dans l'un des points de collecte.
Elles seront traitées puis expédiées dans différents pays du monde à destination de personnes qui en ont besoin, grâce au Lions Club !
Liste des points de collecte (pharmacies, bâtiments administratifs, écoles, collèges et lycées) sur suresnes.fr rubrique Actualités.
Plus d'informations au 01 41 18 15 25

Bien mieux chez soi

Pour permettre aux seniors de Suresnes de rester le plus longtemps possible à leur domicile et pour prévenir la perte d'autonomie, la Ville a mis en place, via le Centre communal d'action sociale, différents dispositifs. Quand faire les courses et la cuisine devient trop compliqué, le portage de repas à domicile permet de continuer à manger des repas complets et équilibrés. Ils sont compatibles avec tous les régimes et peuvent être livrés tous les jours, même le week-end ou seulement certains jours. La téléassistance quant à elle permet d'avertir, par exemple en cas de chute, un voisin ou un parent en appuyant sur un médaillon que l'on porte autour du cou. À cela s'ajoutent l'aide à domicile, par exemple pour le ménage, mais aussi des interventions de bricolage.
Renseignements et tarifs au 01 41 18 15 71

Plan canicule
inscrivez-vous

© Adobe Stock

Chaque année, à partir du 1er juin, le dispositif de veille, d'alerte et d'urgence pour prévenir les effets d'une canicule est réactivé. Il s'adresse aux personnes vulnérables et isolées, notamment aux personnes âgées et handicapées. Il prévoit la tenue d'un registre nominatif confidentiel qui facilite l'intervention des services sociaux et sanitaires en cas de conditions climatiques exceptionnelles.

➜ **Qui peut s'inscrire sur le registre ?** Les personnes âgées de 65 ans et plus, les personnes de plus de 60 ans reconnues inaptes au travail, les personnes adultes handicapées, en invalidité, et toute personne isolée résidant à Suresnes au moins une partie de l'été.

➜ **Qui peut solliciter l'inscription sur le registre ?** La personne elle-même, son représentant légal, un tiers (ami, proche, médecin, services d'aide à domicile...) avec l'accord de l'intéressé(e). Cette inscription repose sur une démarche volontaire de l'intéressé(e).

➜ **Pourquoi s'inscrire ?** Pendant l'été, en cas de fortes chaleurs, le dispositif de lutte contre tous les isolements prendra contact avec les inscrits pour vérifier leur état de santé et leur rappeler les précautions à prendre. En cas de problème, des agents passeront au domicile ou feront intervenir les secours si nécessaire.

➜ **Comment s'inscrire ?** Le CCAS a envoyé aux personnes âgées ou handicapées le formulaire d'inscription et un dépliant d'information sur la prévention des risques liés à la chaleur. Si vous n'avez pas reçu ce courrier, et que vous souhaitez vous inscrire ou inscrire un proche, vous pouvez télécharger le formulaire sur le site Internet de la Ville, ou en obtenir un auprès du CCAS au **7/9 rue du Mont Valérien ou procéder à votre inscription par téléphone au 01 41 18 38 58.**

Lorsque les températures sont élevées, pensez à des gestes simples pour vous maintenir en bonne santé : fermez les volets, hydratez-vous régulièrement, évitez de sortir aux heures chaudes. Vous pouvez également vous rendre dans les lieux rafraîchis de la ville, ils sont tous répertoriés sur le document d'information, disponible dans tous les points d'accueil.

SENIORS PARCOURS SANTÉ

La Mutualité française et le réseau Asdes s'associent pour proposer un parcours santé aux seniors les 4 et 25 juin, dans les locaux du Centre médical municipal Raymond Burgos. Ce « check up santé » consistera en une journée d'informations et d'échanges sur des questions de prévention (équilibre alimentaire, promotion de l'activité physique). Destiné aux plus de 60 ans, il leur permettra de bénéficier d'un bilan de santé global de leur audition, vue, santés bucco-dentaire et cardio-vasculaire. **Les mardis 4 et 25 juin, inscription gratuite auprès de Caroline Guillaud de la Mutualité française au 01 55 07 57 78**

© Adobe Stock

Ateliers emploi
Réseau mon beau réseau

Le service Vie économique et Emploi propose régulièrement des ateliers gratuits. Les 6 et 13 juin, il s'agira de « développer son réseau personnel et professionnel dans sa recherche d'emploi ». La première journée permet à chacun de cibler les réseaux sociaux utiles à sa recherche d'emploi, d'apprendre à se rendre visible et à se démarquer des autres profils. Il s'agit d'un atelier pratique où chacun travaille sur son profil en ligne. L'animateur aide chaque participant à bâtir une stratégie et à intégrer les réseaux sociaux dans sa recherche d'emploi. À la suite de cette journée, les personnes pratiquent pendant une semaine en échangeant à distance avec le formateur. Un deuxième module d'une demi-journée permet de faire le point sur les besoins et les difficultés rencontrées pendant la semaine, puis de continuer de développer sa stratégie de « réseautage » en lien avec le formateur.

Les jeudis 6 et 13 juin.7-9 rue du Mont Valérien, tél : 01 41 18 16 54, inscription obligatoire.Retrouvez tous les ateliers proposés page 17.

AGENDA

SERVICE VIE ÉCONOMIQUE ET EMPLOI

7-9 rue du Mont Valérien // **Tél. : 01 41 18 16 54**
Inscription obligatoire pour tous les ateliers.

POUR LES CHERCHEURS D'EMPLOI

Développer son réseau personnel et professionnel dans sa recherche d'emploi
→ **Jeudis 6 et 13 juin. Voir le détail p.15**

Français
→ **Tous les mardis (4, 11, 18 et 25 juin de 14h à 17h)**

Bureautique. Word, Excel, Powerpoint. 3 groupes de niveau. Tests préalables à effectuer auprès du service vie économique et emploi.
→ **Du lundi 17 au vendredi 21 juin**

SESSION DE RECRUTEMENT

L'oiseau blanc
→ **Jeudi 20 juin**

POUR LES CREATEURS D'ENTREPRISE

Permanence sensibilisation à la création d'activité
→ **Mercredi 12 juin, jeudis 6, 20 et 27**

Pricing : établir et tenir son prix. Définition du pricing, de la valeur du prix, du marché et de l'organisation. Définir le bon prix, son point mort, sa marge brute et son tarif de vente. Résister à la pression sur le prix et défendre sa marge.
→ **Jeudi 6 juin**

L'ESPACE DES PARENTS

1 avenue d'Estournelles de Constant // **Tél. : 01 41 38 94 70**
(informations, dates, horaires, inscriptions)

ATELIERS PARENTS/ ENFANTS (0/3 ANS)

Porter son bébé
→ **Mardi 18 juin de 14h à 15h**

Massage bébés
→ **Mardi 11 juin de 14h à 15h**

Allaitement au sein
→ **Vendredi 14 juin de 10h à 11h30**

Arts créatifs (0-3 ans)
→ **Tous les mardis à 9h30 ou 10h30 (hors vacances scolaires)**

La Parenthèse (pour les enfants de moins de 4 ans)
→ **Lundis et mercredis de 15h à 18h et samedis de 10h à 12h (hors vacances scolaires)**

L'éveil musical
→ **2 jeudis matin par mois, 6 et 20 juin**

Lecture
→ **Vendredi 7 juin de 10h à 11h**

Expression théâtrale
→ **2 mardis par mois de 17h à 18h15, 4 et 25 juin**

Motricité
→ **2 samedis par mois, 15 et 29 juin**

Arts créatifs (3-6 ans)
→ **Mercredis 5 et 19 juin de 9h30 à 11h30, 12 et 26 juin de 15h30 à 17h30**

Chants en famille
→ **1er et 3e mercredi du mois, 5 et 19 juin de 15h45 à 18h15**

ESPACE PARENTS

Le café des parents d'adolescents
→ **Mardi 4 juin à 20h, sur inscription**

Le samedi des pères
→ **Samedi 15 juin de 10h à 12h, sur inscription**

Le café des parents
→ **Vendredi 21 juin à 10h, accès libre**

Point écoute parents
→ **Vendredi 14 juin de 10h à 13h**

Rencontre avec une sage-femme
→ **Lundi 1er juillet de 14h à 15h30**

CONFÉRENCE

« L'entrée à l'école maternelle : comment parents et enfants vivent-ils ce passage ? », avec Isabelle Brunet
→ **Mardi 11 juin à 20h, gratuit sur inscription**

PERMANENCES

UNAFAM. Vous êtes confrontés aux troubles psychiques d'un proche. Vous souhaitez en parler et évoquer vos difficultés.
→ **Jeudi 6 juin de 15h à 18h**

UDAF. Médiation familiale.
→ **Jeudi 20 juin de 13h à 16 h**

POINT INFO FAMILLES

Cet accueil doit permettre aux parents d'avoir accès à l'information, de simplifier leurs démarches quotidiennes et de les orienter vers les structures adéquates. Toutes les questions de la vie quotidienne peuvent être abordées.
→ **En accès libre le lundi de 14h à 17h, les mardi, mercredi et jeudi de 9h à midi et de 14h à 17h, le 2e samedi du mois de 9h à midi.**

CENTRE MÉDICAL MUNICIPAL

12 rue Carnot // **Tél. : 01 85 90 79 13**

Permanences de France Alzheimer. L'association propose une permanence d'accueil et d'écoute individuelle sur rendez-vous assurée par la bénévole ou des groupes de paroles thématiques animés par une bénévole et une psychologue de l'association.
→ **Sur rendez-vous. Renseignements auprès de Sue Pellerin au 06 89 29 59 75 ou par mail s.pellerin@noos.fr**

Les psys du cœur
Permanence psychologique assurée par des thérapeutes bénévoles. Anonyme et sans rendez-vous. Libre participation aux frais. Informations au 06 69 68 16 60.
→ **Tous les samedis de 8h30 à 12h**

CAFÉ DMLA

ASSOCIATION CÉCILE SALA // Tél. : 01 41 18 02 66

Espace d'écoute, de réconfort, et de partage d'expériences pour les personnes souffrant de DMLA.
→ **Mardi 18 juin de 15h15 à 17h15 à la résidence Caron, 24 rue Albert Caron. Entrée libre et gratuite.**

ESPACE JEUNES

6 allée des Maraîchers // **Tél. : 01 41 18 15 25**

Café jeunes. Un jeudi par mois, les jeunes et l'équipe d'animation, avec un psychologue, se retrouvent pour partager leurs réflexion autour d'un thème choisi ensemble.
→ **Jeudi 13 juin à 17h**

Boum du CCJ. Pour tous les CM2 et les 6e de Suresnes.
→ **Samedi 15 juin à 20h au gymnase du Belvédère**

Concert de l'atelier « Pose ton texte ».
→ **Samedi 15 juin à 20h, salle de l'esplanade, esplanade des Courtieux**

CYBERESP@CE

1 place Stalingrad // **Tél. : 01 47 72 26 63**

Ecrivain public
→ **Tous les jeudis matin de 10h à midi sur rendez-vous uniquement**

SÉCURISER, PRÉVENIR,

Le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) qui s'est tenu en avril dernier a réuni, autour du maire Christian Dupuy et de Daniel Montet, adjoint au maire en charge de la Sécurité et de la Prévention, tous les partenaires de la Ville acteurs dans ces domaines. Cette instance de pilotage est l'occasion de faire le bilan de l'année écoulée, d'évaluer les politiques publiques de sécurité et de prévention de la délinquance tout en abordant les perspectives de l'année à venir.

À Suresnes, ces politiques publiques se déclinent en de nombreuses actions et selon trois axes :

◆ **Sécurité.** Assurer la sécurité et la tranquillité publique. La sécurisation des personnes, des biens et de l'espace public repose à Suresnes sur la prévention dite « situationnelle » combinant réaménagements des endroits à risques et présence des acteurs de la sécurité (Police nationale et municipale) et de la prévention de la délinquance sur l'espace public. La ville de Suresnes a poursuivi en 2018 le déploiement de son dispositif de vidéoprotection. L'efficacité de ces actions est intrinsèquement liée à la bonne collaboration des acteurs que sont les polices nationale et municipale. Ce partenariat s'étend aux autres intervenants, notamment aux bailleurs. La signature d'une convention entre le bailleur Hauts-de-Seine Habitat, la Ville et l'État (p.20) en est une illustration.

« La sécurité des biens et des personnes, les actions de sécurité, de verbalisation et de sanction s'accompagnent nécessairement d'une politique de prévention et d'accompagnement », explique Cécile Guillou, adjointe au maire déléguée à la Politique de la ville et à la Cohésion sociale. *« L'apprentissage de la citoyenneté et l'intériorisation des règles et des normes sont des instruments privilégiés de la prévention des violences ».*

◆ **Accompagnement.** C'est à ce titre que depuis 2017, les éducateurs spécialisés de l'Association du site de La Défense (ASD) vont à la rencontre des jeunes suresnois (p.20), les accompagnent et si nécessaire les réorientent vers les dispositifs adaptés. En 2018, ce sont ainsi 220 jeunes qui ont bénéficié d'un suivi individuel, dont 90 dans le cadre du nouveau lieu d'accueil de l'ASD situé au cœur de la Cité-jardins. L'accompagnement des publics en situation de fragilité ou de vulnérabilité c'est aussi, entre autres, la mise en place d'un Point accueil écoute jeunes ou d'actions de lutte contre les violences intrafamiliales.

◆ **Prévention.** Prévenir, c'est promouvoir la citoyenneté et le civisme, notamment chez les plus jeunes. Des actions comme « Construire son parcours de formation » (p.21) avec les lycéens ou « Je dis cinéma » y contribuent.

ZOOM

Dans le baromètre réalisé par l'Ifop pour la ville de Suresnes en 2018, la sécurité, toujours dans le haut de tableau, passe à la deuxième place des préoccupations prioritaires des Suresnois par rapport au baromètre de 2016. Les Suresnois avaient alors placé la sécurité en tête de leurs priorités, dans le contexte d'inquiétude sécuritaire très élevée dans les mois qui ont suivi les attentats de 2015.

ACCOMPAGNER

SÉCURITÉ

Vidéoprotection **efficace car coordonnée**

Les 89 caméras de la Ville permettent au partenariat police nationale-police municipale de dissuader, d'identifier ou d'interpeller les auteurs d'infraction. Exemples.

© Benoît Moyen

La Ville continue d'affiner son dispositif de vidéoprotection en partenariat avec l'État et les bailleurs sociaux. Une nouvelle caméra installée sur le rond-point du carrefour de la Croix-du-Roy est venue compléter cette année le maillage de 89 caméras mises en place sur la voie publique et reliées au centre de surveillance urbaine (CSU) géré par la police municipale de Suresnes depuis 2008. Les 13 agents qui y sont affectés se relaient pour scruter 24 heures sur 24 les écrans vidéo et peuvent, en cas de constat de délit, déclencher une intervention de la police nationale ou municipale. Ce fut le cas dernièrement pour interpeller les auteurs d'une agression avec vol à l'arraché à proximité du tramway Belvédère. Le CSU a pu guider les policiers intervenant sur le terrain pour interpeller deux des agresseurs dans la soirée et deux autres, identifiés, le lendemain matin. De même pour le braqueur d'un commerce de la place Henri IV, pisté, repéré et interpellé quelques minutes plus tard. *« Notre centre de surveillance urbaine permet aussi d'orienter les patrouilles que nous effectuons, de jour comme de nuit, et ainsi de prévenir des agressions avec vols, des vols de véhicules ou dans les véhicules, des cambriolages quand nos collègues détectent un comportement suspect sur leurs écrans »* précise le chef de la Police municipale. Un dispositif qui sert même pour retrouver de jeunes enfants fugueurs ou repérer les auteurs de dépôts sauvages d'encombrants. Les images du CSU peuvent aussi se révéler utiles a posteriori, dans le cadre d'enquêtes judiciaires. Le partenariat entre police nationale et police municipale de Suresnes permet aux officiers de police judiciaire de réquisitionner des enregistrements et demander une extraction d'images qui pourront être jointes à la procédure. 240 réquisitions judiciaires ont donné lieu à 134 demandes d'extraction l'an passé. Elles ont permis l'élucidation de cas, l'identification et même l'interpellation d'auteurs de méfaits par des interventions différées de police nationale.

Collaboration avec les bailleurs

La convention de déport des images du CSU vers le commissariat de Suresnes donne la même possibilité de visibilité en temps réel à la police nationale, 24h/24, cell-ci peut ainsi décider d'intervenir parfois conjointement avec la police municipale sur des agressions, rodéos à deux roues, regroupements ou rixes et adapter les effectifs pour sécuriser les interventions… Cette bonne collaboration s'étend aujourd'hui aux autres partenaires de l'Observatoire de la sécurité et de la tranquillité publique (OSTP) et notamment aux bailleurs (1). La signature récente d'une convention entre Hauts-de-Seine Habitat, la Ville et l'État va prochainement permettre un report des images des caméras déployées par le bailleur social dans les parties communes de ses immeubles et parkings vers le centre de supervision urbaine de la Ville. Ce report devra être sollicité par le bailleur en cas de troubles répétés à la tranquillité publique ou d'occupations récurrentes des parties communes et pourra donner lieu à des actions ciblées et régulières de la Police. **Thierry Wagner**

© Adobe Stock

(1) L'OSTP réunit tous les trois mois les polices municipale et nationale, les services Environnement et Sécurité des bâtiments, Hygiène et Prévention des risques de la Ville, l'Association du site de La Défense, les bailleurs Hauts-de-Seine Habitat et France Habitation, la Protection Judiciaire de la Jeunesse et des représentants des transporteurs (RATP et SNCF), afin de favoriser l'échange d'informations et la coordination de l'ensemble des acteurs de la sécurité et de la prévention de la délinquance sur le territoire suresnois.

DES IMAGES SOUS HAUTE PROTECTION

L'utilisation des images du CSU est très encadrée par la loi, afin qu'il ne soit pas porté atteinte aux libertés fondamentales, publiques et privées. Les enregistrements sont conservés 10 jours sauf en cas de réquisition judiciaire. Le dispositif est régulièrement contrôlé par la commission nationale informatique et liberté attentive, par exemple, à ce que les images soient automatiquement floutées lorsque les caméras balayent un espace privé.

ACCOMPAGNEMENT

Éducateurs sur le terrain de la jeunesse

À Suresnes, des éducateurs spécialisés sillonnent les rues à la rencontre de jeunes en difficulté, avec un objectif : créer un lien de confiance qui permette d'ouvrir la voie à un accompagnement individuel adapté.

Ils sont peu connus du grand public mais jouent un rôle d'intermédiation et de prévention de la délinquance essentiel : les éducateurs de l'Association du site de la Défense sillonnent plusieurs territoires des Hauts-de-Seine, dont Suresnes, à la rencontre de jeunes en difficulté âgés de 11 à 25 ans (voir encadré). Leur mission : écouter, informer, orienter, afin de déceler et prévenir les comportements à risque et le basculement vers une rupture familiale, scolaire ou sociale.

« Tout commence par le travail de rue et l'identification des problématiques propres à chaque territoire, explique Anta, éducatrice à Suresnes. Dans certains quartiers, on rencontre en majorité des jeunes entre 19 et 23 ans en décrochage scolaire, qui sont éloignés de l'emploi et ont des difficultés à s'intégrer. Sur d'autres secteurs, ce sont plutôt des adolescents qui ont des problèmes de comportement, dans la rue ou à l'école. »

Pour initier un accompagnement individuel, les éducateurs doivent créer un lien de confiance avec des jeunes : *« Il faut réussir à s'intégrer dans les groupes, se faire connaître… Cela demande parfois beaucoup de temps »,* confie la jeune femme de 25 ans.

Solutions concrètes

Car le premier principe qui guide le travail de ces éducateurs est la libre adhésion : pas question de contraindre le jeune ou de faire à sa place, il s'agit au contraire de chercher avec lui des solutions pour améliorer concrètement sa situation.

Aide à la rédaction de CV, inscription à un centre de formation ou à la bourse au permis de conduire, démarches de santé… L'accompagnement concerne tous les domaines, et se fait en partenariat avec les différents acteurs du territoire.

« Beaucoup de jeunes ont été confrontés à une série d'échecs et n'ont plus confiance en eux, souligne Karim, qui a derrière lui plusieurs années d'expérience au sein de structures d'insertion. *Il faut les encourager, valoriser leurs acquis et leurs compétences, lever les freins qu'ils se mettent. » « L'objectif est qu'ils s'autonomisent,* insiste Anta. *On fait un bout de chemin avec eux puis on travaille à disparaître. »*

En 2018, sur 450 jeunes identifiés à Suresnes par les sept éducateurs du territoire, 220 ont bénéficié d'un accompagnement individuel.

« C'est un métier d'engagement, qui suppose d'être solide, bien dans ses bottes, car les jeunes testent parfois nos limites et cherchent nos failles avant de nous accorder leur confiance », témoigne Anta.

« Il faut faire preuve de compassion et de sang froid, renchérit Karim. *Savoir gérer la frustration et les expériences négatives. »* **Marina Bellot**

Les éducateurs de l'ASD sont aussi présents dans les collèges suresnois, où ils proposent des actions collectives aux élèves. Ici, lors du vernissage d'une exposition photo réalisée au collège Jean Macé.

L'Association du site de la Défense est née en 1991 à la demande de l'établissement public de la Défense (ASD), après une rixe entre bandes dans laquelle un jeune avait perdu la vie. En 2000 à la demande de la Ville, l'ASD a étendu son territoire d'intervention à la ville de Suresnes via la création d'un service de prévention spécialisée. La convention qui associe la Ville et l'association a été renforcée en 2017, ce qui implique un accroissement des effectifs présents sur le terrain et des objectifs fixés par la Ville.

PRÉVENTION

Développer l'esprit critique et la citoyenneté des jeunes

Faire du cinéma un outil de prévention : c'est le pari réussi que s'est lancé la ville de Suresnes avec le projet « Les Je dis du Cinéma ». Reportage au Capitole avec trois classes de collégiens.

Argentine, 1979. Après des années d'exil, Juan, 12 ans, et sa famille reviennent à Buenos Aires sous une fausse identité pour poursuivre leur lutte contre la junte militaire au pouvoir.

C'est cette histoire autobiogaphique d'engagement, de clandestinité et d'amour que des collégiens suresnois sont venus visionner ensemble en ce matin d'avril ensoleillé. La salle du Capitole est comble, l'écoute est attentive, ponctuée de frémissements lorsque le danger surgit et de moments d'excitation générale quand le flirt du jeune Juan s'invite à l'écran.

Quand les lumières se rallument, les élèves du collège Jean Macé qui ont travaillé en amont sur le film montent sur scène pour livrer leur interprétation et initier un échange à chaud : *« L'histoire d'amour est fictive. Le réalisateur l'a sans doute ajoutée car il était secrètement amoureux quand il était jeune »*, avance l'une des élèves. *« Et vous, est-ce que vous auriez pris le risque de vivre une histoire d'amour dans ces conditions ? ». « Non, s'il s'attache trop, il va dévoiler son secret ! »*, s'inquiète un collégien. *« Oui, ça permet de rêver à une autre vie, c'est l'amour qui l'a sauvé de la dureté de sa situation »*, tranche une adolescente sous une salve d'applaudissements.

« Les élèves se sont beaucoup impliqués dans ce projet, à la fois en classe et en dehors du collège. Cela leur a permis de travailler leur esprit critique, leur expression orale, la réflexion en groupe… », se réjouit leur enseignante, madame Laurent.

« L'idée est née de la participation du service Jeunesse animation à un groupe de travail sur la prévention, rapporte sa responsable Nabila Tigane. *L'un des enjeux qui en est sorti est la nécessité de développer l'esprit critique des jeunes, de les valoriser, de les rendre acteurs de leur citoyenneté tout en développant leurs compétences. Les élèves qui ont animé les séances ont dû faire des recherches, développer un point de vue sur une œuvre, prendre la parole en public tout en faisant preuve d'écoute lors des échanges… Le cinéma nous a semblé un bon outil pour les accompagner dans ce sens ».*

Depuis le début de l'année scolaire, trois films ont ainsi été proposés aux collégiens suresnois sur le thème « Grandir ici et ailleurs ».

« Nous avons essayé de trouver des films qui se répondaient et qui permettaient d'aborder le sujet de manière détournée, précise le directeur du cinéma, Eric Jolivalt. *Avec le film Enfance clandestine, la situation de ce jeune garçon dans l'Argentine dans les années 70 permet aux jeunes de s'identifier et d'avoir des clés sur ce qui peut se passer aujourd'hui. »*

Cette initiative innovante, qui a touché 300 collégiens cette année, est appelée à se poursuivre - le thème de l'an prochain est même déjà choisi : se souvenir ici et ailleurs.

Marina Bellot

Daniel Montet, adjoint au maire délégué à la Sécurité et à la Prévention

À Suresnes, notre politique de sécurité et de prévention s'articule selon trois axes forts : la sécurisation des biens, des personnes et de l'espace public ; ensuite la promotion de la citoyenneté et du civisme, notamment chez les plus jeunes ; et enfin, la prise en charge des situations avérées de fragilité. Depuis plus de 30 ans, nous développons et encourageons une politique dynamique et multipartenariale, visant à prévenir et à répondre à tout acte de délinquance et à toute forme d'exclusion sociale. Je salue particulièrement l'efficacité du partenariat entre les polices Nationale et Municipale, sans oublier que cette bonne collaboration s'étend aux autres partenaires et notamment aux bailleurs. La Ville développe, par ailleurs, un large panel d'actions de prévention : c'est un accompagnement « dans la dentelle » que la ville de Suresnes s'efforce de déployer en articulant finement les actions des différents partenaires à destination d'un large public, des plus jeunes aux adultes.

Nuisances sonores

Entendons-nous bien

Moins on fait de bruit, mieux on s'entend. L'inverse est vrai aussi. Depuis octobre 2017, au commissariat de Suresnes, une unité de médiation composée de citoyens volontaires œuvre auprès des Suresnois pour résoudre notamment les conflits de voisinage liés au bruit. Les résultats sont au rendez-vous. Texte : **Thierry Wagner**

© Adobe Stock

VRAI ou FAUX ?

J'ai le droit de faire du bruit de 7 h à 22 h

FAUX : Tout bruit portant atteinte à la tranquillité publique est répréhensible. Le tapage diurne existe donc. Le tapage nocturne qualifie les bruits troublant la tranquillité entre le coucher et le lever du soleil (en principe entre 22h et 7h) mais cela varie selon la saison considérée.

Un décret de 2012 donne compétence aux polices municipales de pouvoir dresser des procès-verbaux pour les cas de nuisances sonores.

Près de 35 % des déclarations de main courante reçues au commissariat de Suresnes concernent des problèmes de relations entre voisins et 60 % d'entre elles concernent des différends de voisinage dus au bruit. C'est le constat établi par Émilie Moreau à son arrivée à la tête du Commissariat de la ville il y a deux ans. *« Le bruit est une source majeure de conflits entre les personnes »,* explique la commissaire, *« une problématique à la fois de tranquillité publique mais également de santé publique. »* L'impact du bruit sur la santé est souvent sous-estimé. En réponse à une stimulation acoustique, l'organisme réagit comme il le ferait contre toute agression physique ou psychique. Si elle est continue ou répétée, cette stimulation entraîne une multiplication des réponses de l'organisme qui peut aboutir à un état de fatigue, voire d'épuisement, et à un affaiblissement des mécanismes de défense. Cette sensation de désagrément peut tourner à l'irritation, à l'inconfort, au stress. *« L'impact psychologique du bruit n'est pas à négliger, il peut engendrer des perturbations dans le lien social. Le bruit subi peut déclencher des réactions qui vont de l'altercation verbale à des actes de violence contre les biens voire contre les personnes»*, poursuit la commissaire. Comment éviter d'en arriver à un tel point de crispation ? En l'absence d'infraction pénale, les forces de l'ordre apparaissent souvent démunies pour régler sur le long terme ces situations. C'est pourquoi, en septembre 2017, la commissaire Moreau a lancé une campagne de recrutement de citoyens volontaires, via Suresnes mag, afin de créer une unité de médiation chargée de prendre en compte ces signalements et d'apaiser les esprits.

L'unité médiation au sein du Commissariat

Soigneusement sélectionnés pour leurs qualités d'écoute, d'analyse et relationnelles, les 6 citoyens volontaires retenus affichent des résultats éloquents. *« Nous avons traité 400 cas en un an et demi »* annonce Jean, jeune retraité très impliqué, comme son épouse Anne, dans le monde associatif. *« Nous invitons d'abord les personnes concernées à venir nous exposer en détail les faits au commissariat. Quelqu'un est à l'écoute de leur problème. Civils, nous n'avons pas d'uniforme. La pression commence alors à diminuer par le dialogue. C'est déjà la moitié du chemin. »*, explique Jean. Recevant souvent en binôme, ils invitent ensuite l'autre partie. *« Les gens viennent en général. Et nous essayons de mieux comprendre la situation, avec empathie et humanité tout en gardant la distance nécessaire »*, complète Anne, qui exerce encore dans le milieu médical, *« enfin nous les invitons à venir se parler, toujours au commissariat, en respectant des règles de courtoisie. On ne se coupe pas la parole, on s'écoute. Et les solutions se font jour. »* Parfois, certains dossiers nécessitent un suivi sur plusieurs mois avant de trouver une issue favorable. *« L'action de ces réservistes au sein du commissariat a considérablement réduit le nombre de conflits récurrents »*, se réjouit Émilie Moreau, dont l'initiative reste à ce jour unique en France dans un commissariat.

© Adobe Stock

À QUI S'ADRESSER EN CAS DE TROUBLE

➜ **Bruits émis sur la voie publique**
(ex. : restaurants ou bars bruyants, regroupements)
Possibilité de saisir la police nationale (tél. : 17)
ou la police municipale (tél. : 01 41 18 69 32)

➜ **En cas de tapage nocturne**
Police nationale, police municipale

➜ **Troubles pour des bruits ne pouvant donner lieu à une mesure**
(ex. : bruit lié à une personne marchant fort sur un plancher grinçant)
Syndic de l'immeuble en charge de faire exécuter le règlement de copropriété ou bailleur qui peut engager une médiation

➜ **Plaintes liées à des bruits mesurables** d'installations pérennes tels que les appareils de climatisation, pompes à chaleur, chambres froides des restaurants et commerces alimentaires, les systèmes d'extraction d'air dans les garages, etc.
Service Sécurité des bâtiments et Hygiène de la ville de Suresnes qui dispose d'un sonomètre permettant d'obtenir des données indicatives et de faire un rappel réglementaire à la personne ou à la société à l'origine du bruit. 7/9 rue du Mont-Valérien, tél. : 01 41 18 19 84

➜ Il est également possible de saisir les conciliateurs de justice de la Maison pour la vie citoyenne et l'accès au droit afin de régler à l'amiable l'objet du litige et trouver des solutions qui conviennent aux deux parties. Permanence gratuite le vendredi de 9h à 12h, sur rendez-vous : tél. : 01 41 18 37 34 (28 rue Merlin de Thionville)

Lutte contre le bruit

QUELQUES RÈGLES DE BON SENS

Chacun peut être à son tour auteur et victime du bruit. Pour éviter les situations de conflits, il convient de veiller, particulièrement en habitat collectif, à respecter quelques règles définies par l'arrêté municipal du 19 octobre 2009 qui traite des points clés liés aux nuisances sonores ainsi que le règlement intérieur des immeubles.

Petits travaux de bricolage réalisés par des particuliers et tonte du gazon
» Autorisés uniquement de
8h à 12h et de 14h 30 à 19h 30
du lundi au vendredi,
de 9h à 12h et de 15h à 19 h le samedi,
de 10h à 12h le dimanche et les jours fériés

Travaux bruyants liés à des chantiers publics ou privés
» Autorisés de 7h à 20h
du lundi au vendredi,
de 8h à 20h le samedi,
le dimanche et les jours fériés.
Dans les immeubles habités,
les travaux doivent être interrompus
de 12h à 13h 30

Débits de boissons
» L'horaire de fermeture des débits de boissons a été fixé à minuit par l'arrêté municipal du 22 juin 1986.

L'émission de bruit gênant par des véhicules à moteur et tous les bruits de nature à porter atteinte à la tranquillité publique sont répréhensibles et passibles d'amendes forfaitaires de 68 €. Le tapage nocturne est passible d'une amende de 450 € maximum, il en est de même pour le tapage de jour (diurne).

UNE LOI QUI RENFORCE LES SANCTIONS CONTRE LES RODÉOS MOTORISÉS

Des moteurs de voitures puissantes qui résonnent dans tout un quartier, des motards qui enchaînent les « roues arrière », des quads qui slaloment au milieu des automobilistes… Les rodéos urbains génèrent des nuisances sonores importantes et des comportements qui peuvent être facteurs d'accidents et de blessures graves. La loi du 3 août 2018 a créé une nouvelle infraction et qualifie le rodéo de délit, puni d'une peine d'un an d'emprisonnement et 15 000 euros d'amende. Les policiers peuvent donc interpeler l'auteur d'un rodéo, le placer en garde à vue et surtout saisir le véhicule, dont la justice peut décider la confiscation. Dans le cadre d'une procédure judiciaire ils peuvent aussi avoir recours aux caméras de vidéoprotection et aux témoins. Avant cette loi, la police nationale pouvait seulement constater et établir une contravention pour infraction au code de la route. Depuis l'entrée en vigueur de la loi, le commissariat a diligenté plus d'une dizaine de procédures judiciaires pour rodéo avec une mise en fourrière systématique des véhicules utilisés. La justice a ainsi décidé de la confiscation de plusieurs véhicules principalement des deux roues. Depuis, cette nouvelle législation a eu un impact très dissuasif sur la pratique des rodéos ainsi que sur la tranquillité publique. **Face à un rodéo, composez le 17.**

URBANISME

© DR

IMMEUBLE CORIOLIS **stop aux rumeurs !**

L'immeuble de bureaux Coriolis, construit dans les années 70, quai Gallieni, et propriété de la holding Lupa Patrimoine, est l'objet de rumeurs et de polémiques qui ont pour seules conséquences d'inquiéter les Suresnois qui habitent à proximité du site concerné.

N'en déplaise à ceux qui aiment faire (ou se faire) peur et qui ignorent ou feignent d'ignorer le cheminement réglementaire des dossiers d'urbanisme, Suresnes n'a jamais promu un projet de construction de tours géantes quai Gallieni et encore moins encouragé un « bétonnage » que dément la politique d'urbanisme équilibré menée depuis des décennies.

Tout d'abord, comme le projet envisagé pour ce site est un projet privé, la mairie endosse le rôle non négligeable mais strictement défini, de garant du respect des normes légales et réglementaires, puisque tout projet de construction doit faire l'objet du dépôt d'une demande de permis de construire.

Cette autorisation administrative obligatoire permet de vérifier que le projet de construction respecte les règles du Code de l'Urbanisme et le PLU (plan local d'urbanisme), qui détermine la nature des constructions autorisées ou interdites dans chaque secteur de la ville, les destinations (habitation, commerce, hôtel, bureau...), l'implantation, la desserte, la hauteur et l'aspect extérieur de la construction, les normes de stationnement, d'espaces libres ou végétalisés, etc. et qui reprend les servitudes d'utilité publique (contraintes motivées par l'utilité publique) applicables au terrain.

Par ailleurs, si un projet de construction était susceptible d'engendrer des pollutions, des dangers ou des inconvénients pour l'environnement (Code de l'Environnement) il devrait faire l'objet d'une enquête publique à la suite d'une étude d'impact.

Dans le cas présent, la DRIEE (Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie) a imposé au promoteur Lupa Patrimoine en avril dernier, l'obligation de réaliser une étude d'impact compte tenu de la nature du projet. Cette étude passera au peigne fin de nombreux aspects du projet : intégration architecturale et paysagère, effet en termes d'ensoleillement et d'exposition au vent sur les espaces avoisinants, gestion des déplacements sur le secteur, exposition de nouvelles populations aux nuisances sonores et aux émissions de polluants atmosphériques…

Enfin, la municipalité et son maire Christian Dupuy étant profondément attachés à « l'esprit village » de Suresnes, à la qualité de vie des habitants et à la concertation, il a été demandé aux propriétaires lors d'une réunion de travail qui s'est tenue le 12 avril dernier, d'organiser une large concertation sur le projet et de le retravailler en fonction des résultats de l'étude d'impact et des observations des habitants.

Galerie des métiers d'art La Verrière

L'ouverture de la Galerie des métiers d'art La Verrière, initialement prévue en mai 2019, a dû être repoussée, au samedi 28 septembre. Des contraintes techniques et administratives ont contraint la Ville à différer l'inauguration et l'ouverture au public de cet espace qui accueille des ateliers d'artisans d'art.

Il ne fait pas ses 80 ans François Missana. Suresnois depuis des décennies il est une des figures de la JSS et vient d'exposer ses mosaïques à la galerie Artcad.

© Marine Volpi

Mains d'or et ballon rond

Un homme en noir peut en cacher un autre. En football, il y a l'arbitre, et à la Jeunesse sportive suresnoise (JSS), il y a en plus l'omniprésent François Missana. *« Je suis arrivé à la JSS en 1972, en accompagnant mon fils de 8 ans »*, se souvient François. Il y a créé le challenge Henri Sellier pour les jeunes, est entré au comité directeur en 1979, fut président par intérim, dirige maintenant l'équipe seniors A, est référent de prévention de la sécurité du club et a participé à la création de la section féminine. *« C'est simple j'ai connu une dizaine de présidents et je suis tous les jours au stade Maurice Hubert »*, lance-t-il.

Si le ballon rond occupe ses journées, le Suresnois passe une partie de ses vacances à réaliser des mosaïques, qu'il a récemment exposées à la galerie Artcad, après les avoir accrochées à Paris et en Italie. *« C'est d'ailleurs là-bas, dans ma Vénétie natale, que je les crée »*, assure-t-il. François est tombé dans les sacs de pâte de verre et de marbre, en autodidacte, il y a 15 ans, une fois à la retraite. *« Je visitais l'opéra Garnier. Je suis alors tombé sur une mosaïque réalisée à l'aide d'une technique révolutionnaire, notamment au niveau coût, par un type de ma région »*. L'homme est fier de ses racines : le virus était « choppé ». Cet enracinement vaut aussi pour sa ville puisqu'au nombre de ses œuvres on retrouve les blasons de Suresnes et de la JSS. Dont cet ancien boxeur et responsable technique de l'hôpital Foch pendant 20 ans a aussi écrit et interprété deux hymnes sur l'air de *C'est Magnifique* de Luis Mariano. *« Oui, je chante aussi, j'ai tous les défauts »*, sourit-il charmeur.

La mosaïque est un art de la précision puisqu'il doit découper finement les morceaux de matière pour qu'ils suivent le dessin qu'il a préalablement tracé sur le tableau où il va les coller, sans ajouter de joint. *« Quand il y a un trou, je dois fabriquer la pièce qui va venir le combler. Moi qui fonce tout le temps et dors très peu, quand je me concentre sur mes mosaïques qui demandent une patience énorme, je suis un autre homme. Cela m'apaise et me détend »*, insiste-t-il. Méthodique et ordonné en art comme sur le bord des terrains, il est capable de consigner chaque saison de son équipe de la JSS sur des petites fiches avec le temps de jeu de chaque joueur. Où l'on retrouvera par exemple qu'au cours de la saison 2008/2009, un certain N'Golo Kante a joué précisément 2135 minutes. **S.L.**

16 juin, rendez-vous au vide-greniers du centre-ville

Plus de 500 exposants (uniquement des particuliers) se retrouvent chaque année de 9h à 19h dans le centre-ville de Suresnes (place du Général Leclerc et dans les rues alentour) dans une ambiance conviviale. L'occasion parfaite pour eux de redonner vie à des objets familiers dont ils n'ont plus l'utilité (vêtements, mobilier, jeux, vaisselle…) et faire ainsi le bonheur de quelques passionnés. En parallèle, un *« Espace Enfant »*, réservé aux Suresnois âgés de 6 à 14 ans, est installé sur une partie de l'esplanade des Courtieux. Les plus jeunes auront vidé leurs armoires pour mettre en vente uniquement des objets pour enfants (jouets, livres, peluches, jeux vidéo non gravés…). Cet espace est gratuit, accessible, sans inscription préalable, et la présence de l'enfant sur le stand est obligatoire. L'enfant doit obligatoirement être accompagné d'un adulte.

Donnez vos livres et vêtements invendus. Le service Environnement de la Ville tiendra un stand sur le vide-greniers. Vous pouvez leur apporter vos vêtements et livres invendus afin qu'ils soient valorisés.

À compter de la rentrée de septembre, les maîtres-nageurs sauveteurs de la Ville proposeront une nouvelle activité aquatique post natale.

©Adobe Stock

Piscine des Raguidelles

De nouvelles activités aquatiques dès la rentrée

L'association Suresnes sport-Imeps, en partenariat avec la Ville, propose depuis de nombreuses années des séances encadrées par des maîtres-nageurs sauveteurs à la piscine des Raguidelles : aquagym et natation adulte à partir de 15 ans et apprentissage de la natation à partir de 5 ans. Le personnel de la piscine proposera dès la rentrée une nouvelle activité. L'activité aquatique post natale permet de reconquérir, remuscler et tonifier son corps après l'accouchement, grâce à un travail musculaire encadré. L'eau assure une séance toute en douceur (45 minutes les mercredis ou dimanches matin), avec respiration, relaxation et détente. Le démarrage est prévu en octobre (séances découverte). Pour des raisons de simplification, les activités aquatiques ne seront plus organisées par l'association à la rentrée de septembre mais en totalité par la ville de Suresnes. Les inscriptions se dérouleront désormais directement auprès du service municipal des sports et non plus auprès de Suresnes sport - Imeps.

Pratique

- Renseignements et Inscriptions au service municipal des sports, 28 rue Merlin de Thionville. Tél. : 01 41 18 15 25 / 01 41 18 37 56, kretailleau@ville-suresnes.fr
- Réinscriptions (pour les anciens adhérents Imeps) : du lundi 17 juin au vendredi 5 juillet. lundi, mardi, jeudi et vendredi : de 8h30 à 12 h et de 13h30 à 18 h, mercredi de 14 h à 20 h.
- Nouvelles inscriptions : à partir du mercredi 4 septembre.
- Bulletins d'inscription ou de réinscription disponibles au service municipal des sports et à l'accueil du centre sportif des Raguidelles.

- Lundi, mardi, mercredi et jeudi : 10 h 30 - 13 h 30 15 h - 19 h 30
- Vendredi : 10 h 30 - 13 h 30 15 h - 20 h 45
- Samedi et dimanche : 9 h – 13 h / 14 h 30 – 18 h

Fermeture de la caisse 30 minutes avant l'horaire.

Course de l'espoir, le 30 juin

Les inscriptions sont ouvertes

1400 inscrits avaient participé l'an dernier à la course de l'espoir organisée par L'Étoile de Martin. L'association qui a pour vocation de collecter des fonds pour financer la recherche sur les cancers de l'enfant, avait ainsi pu reverser 125 000 € aux équipes de l'institut Gustave Roussy et de l'Institut Curie. Nouveautés 2019 : le village avec animations sera installé sur l'esplanade de l'abbé Franz Stock au mont Valérien, au départ d'un nouveau parcours « course verte » de 9 km. La course propose aussi une marche de 4 km et une course pour les enfants de 1 km.

Inscriptions : www.lacoursedelespoir.fr

Ils font SURESNES

© Hervé Boutet

Pendant six ans, Yveline Diallo, principale du collège Jean Macé, a œuvré pour faire de son établissement un collège dynamique et résolument tourné vers l'avenir de ses élèves. Elle quitte Suresnes pour diriger un autre collège du département à la rentrée.

TEXTE : **MARINA BELLOT**

YVELINE DIALLO
Jean Macé salue sa principale

Humaine », « altruiste », « rigoureuse », « sincère »… Yohann Corvis, délégué à la Politique de la jeunesse de Suresnes et président du CCQ Écluse-Belvédère, ne manque pas de qualificatifs pour décrire Yveline Diallo, la principale du collège Jean Macé, avec laquelle il a travaillé main dans la main durant six années.

Depuis 2013, cette ancienne professeur de lettres, passée par différents postes de direction, s'investit sans compter pour faire de cet établissement historique de Suresnes un collège dynamique, ancré dans son territoire et résolument tourné vers l'avenir de ses élèves.

« À Suresnes, l'héritage d'Henri Sellier est très fort. J'ai été surprise par les moyens dévolus aux politiques destinées à la jeunesse. C'est une vraie richesse, dont j'ai essayé de tirer le meilleur avec les enseignants pour développer l'esprit critique des élèves et leur potentiel culturel et artistique. Un spectacle Contre les discriminations *à la salle des fêtes fin mai illustre bien ces valeurs humanistes partagées. »*

Celle qui se définit comme une *« facilitatrice »* s'est attachée à promouvoir les échanges éducatifs, culturels et citoyens avec de nombreux acteurs de la ville : Suresnes Informations Jeunesse, Conseils consultatifs de quartier, théâtre Jean Vilar, cinéma Le Capitole…

« Elle a utilisé tous les outils à sa disposition pour mettre en place des projets éducatifs passionnants et faire rayonner le collège Jean Macé », confirme Yohann Corvis.

Une implication dont profitent au quotidien les 650 élèves de ce collège du centre-ville de Suresnes, encouragés à s'impliquer dans différents projets : *« Nos élèves incarnent un vrai dynamisme, ils nous rendent bien l'investissement pédagogique qu'on leur donne »*, sourit la principale, qui cite notamment les nombreux concours de la ville ou du département dans lesquels ses collégiens se sont distingués - concours de création artistique, d'éloquence, de nouvelles…

Politique éducative bienveillante

À l'écoute et au contact de ses élèves, Yveline Diallo s'est impliquée à tous les stades de leur scolarité : *« J'ai eu le plaisir de voir grandir et évoluer les collégiens, de la 6e à la 3e. Je suis fière de toutes les fois où j'ai accompagné individuellement des élèves et des familles »*. Un seul regret, confie celle qui n'a pas renoncé à ses utopies : *« Ne pas avoir trouvé les leviers pour faire progresser tous les élèves »*.

En parallèle de cette politique éducative bienveillante, Yveline Diallo *« a su mettre en place un cadre et une discipline rigoureuse, avec l'appui de son adjointe, de la conseillère principale d'éducation et du gestionnaire du collège »*, souligne Yohann Corvis. Parmi les projets portés de concert par l'élu et la principale, le réaménagement et la sécurisation des abords du collège, qui ont permis d'apaiser notablement le climat scolaire. Et les résultats sont tangibles : selon l'étude du médiateur éducatif de l'établissement, un nombre croissant d'élèves se disent *« contents »* d'aller au collège.

Quant aux parents, regroupés dans trois fédérations, Yveline Diallo a eu à cœur de les impliquer dans la vie de l'établissement : *« Ils travaillent en bonne intelligence et nous épaulent beaucoup, notamment sur le dispositif* Devoirs faits, *le soir. C'est un métier extraordinaire,* poursuit la principale qui prendra à la rentrée prochaine les rênes d'un autre établissement des Hauts-de-Seine. *Il faut être capable de faire vivre une communauté humaine, de fédérer. Vous apprenez énormément sur vous-même et les autres ».*

« J'ai eu la chance de marier son fils, confie Yohann Corvis. *C'était un moment très émouvant, une grande fierté, et une manière de lui rendre un millième de ce qu'elle a apporté à la jeunesse de Suresnes. »*

> **YOHANN CORVIS, ADJOINT AU MAIRE DÉLÉGUÉ À LA POLITIQUE DE LA JEUNESSE**
> Elle a utilisé tous les outils à sa disposition pour mettre en place des projets éducatifs passionnants et faire rayonner le collège Jean Macé.

Les artistes à l'école

Du 25 au 29 juin, les écoliers suresnois présentent à la salle des fêtes leurs projets et créations réalisés pendant le temps scolaire. Ces projets, mis en œuvre par les enseignants et soutenus par la Ville permettent de promouvoir l'éducation artistique et culturelle. Pour aider les enfants à mener à bien leurs projets, des professionnels interviennent dans les classes et les différents établissements culturels de la Ville sont mis à contribution : école d'arts plastiques, conservatoire, médiathèque, MUS, etc. Cette année, plus de 400 élèves des classes de maternelle et élémentaire ont eu accès à cette pratique. À la fin du mois les différents projets dansés, filmés et dessinés des écoles suresnoises seront présentés à la salle des fêtes. **Ouverture au public vendredi 28 juin de 17h à 19h et samedi 29 juin de 10h à 13h.**

École élémentaire des Raguidelles

Pourquoi la mer est salée ?

Le 27 juin, ce sont les classes de CE1 de Caroline Rouzé et de CP de Ségolène d'Orfeuil, de l'école élémentaire des Raguidelles, qui monteront sur la scène de la salle des fêtes. Accompagnés pendant l'année scolaire par la chorégraphe Alice Barre, leur spectacle est l'aboutissement d'un travail en commun. Il a été créé à partir d'un conte, « Pourquoi la mer est salée ? » ponctué par cinq chorégraphies et les photos qui rappellent le séjour en Normandie d'une semaine vécu par les deux classes, en mai dernier.

École maternelle Wilson

Loup fait son cinéma

La classe de grande section de Véronique Tremel, école maternelle Wilson, a réalisé un court film d'animation, « Loup et sa machine à remonter le temps », avec la participation de Gilles Gerbaud (arts plastiques) et d'Aurélie Mercier (informatique).

« Loup, héros bien connu de la littérature enfantine, notre mascotte nous a permis de découvrir quelques périodes de notre histoire grâce à sa machine à remonter le temps. Nous savons où Loup avait voyagé : au temps des dinosaures, de la préhistoire, au Moyen-âge, chez les pirates… Mais nous ne savions pas ce qui lui était arrivé lors de ses voyages. Alors nous avons inventé les aventures de Loup et nous avons décidé d'en faire un petit film d'animation sur les aventures de Loup et sa machine à remonter le temps… », explique l'enseignante.

École maternelle des Cottages

Le corps et l'espace

Accompagnés pendant dix séances par leur enseignante Prysca Daubé et la chorégraphe Juliette Apiou, les élèves de moyenne et grande section de l'école maternelle des Cottages vont danser sur les thèmes du corps et de l'espace. Sur des musiques classiques, pour travailler dans le calme et posément, ils évoquent la marche dans tous ses états : en sautant ou sautillant, en tournant, de côté, etc. *« Pour Juliette Apiou, la marche, c'est le premier pas de danse »*, explique l'enseignante. *« Nous apportons une grande attention à verbaliser, à décrire aux enfants ce qu'ils font au moment où ils le font »*, poursuit-elle. C'est aussi un exercice qui permet aux jeunes enfants d'appréhender l'espace : longueur, largeur, hauteur, pour ces déplacements marchés-dansés, tous les sens sont permis. *« Le seul objectif, c'est qu'ils prennent du plaisir. Il n'y a aucun jugement, notre regard est tout ce qu'il y a de positif, nous les mettons en valeur. Si bien que les plus introvertis se libèrent. »*

Le 25 juin, lors du spectacle organisé dans le cadre de l'événement Artistes à l'école (et réservé aux parents), les enfants de la classe de Prysca Daubé auront le bonheur et la fierté de montrer à leur parents ce qu'ils savent faire. Juliette Apiou accompagne également la classe de Laura Rombauts, enseignante à l'école élémentaire Berty Albrecht, dans un projet similaire. Ces élèves aussi se produiront à la salle des fêtes le 25 juin (spectacle réservés aux parents).

◆ Ils s'exposent

Ces classes exposent des travaux réalisés cette année dans le cadre du projet Artistes à l'école.

➜ Toutes les sections de l'école maternelle Vaillant, Variations de métamorphoses (travail accompagné par Corinne Sebel).

➜ Les petites sections de l'école maternelle des Raguidelles : Le Corps, du dessin à la sculpture (travail accompagné par Sophie Nedorezoff).

➜ Les grandes sections de l'école maternelle des Raguidelles (travail accompagné par Sophie Nedorezoff).

➜ L'école élémentaire Pontillon : De la graine au fruit (travail accompagné par Marie Saada, voir Suresnes mag 307).

1

2

3

1. École des Raguidelles.
2. École Pontillon.
3. École Vaillant.

Centre de loisirs Vaillant-Jaurès

Tous ensemble pour mieux comprendre le handicap

Depuis 2 ans, le centre de loisirs Vaillant-Jaurès, situé à la Cité-jardins, anime un projet sur le thème du handicap « Hand'Sens » et fait participer tous les centres d'animation de la Ville. Bouquet final le 5 juin au stade Maurice Hubert.

Depuis 2 ans, le centre de loisirs Vaillant-Jaurès organise de nombreuses actions sur les thèmes de la citoyenneté et du handicap. Des organismes et des associations sont intervenus au sein de la structure d'animation pour sensibiliser aussi bien les enfants que les animateurs.

En 2018, cette initiative a pris de l'ampleur et les temps forts se sont multipliés : temps d'inclusion et d'échanges avec les enfants de l'IME *« Agir et vivre l'autisme »* de Suresnes pendant les périodes de vacances, rencontres et temps d'échanges avec les bénévoles des associations *« Chiens guides pour aveugles »* et *« Les bouchons d'amour »*, initiation au Cécifoot avec l'organisme Handisport 92, sortie au Tennis Fauteuil de Antony, initiation au quotidien des personnes en situation de handicap avec le partenariat des éducateurs sportifs de la ville d'Antony.

Ces initiatives ont débouché sur un nouveau projet : faire participer les autres centres de loisirs de la Ville pour partager et échanger entre les différents publics des structures d'animation tout en donnant l'occasion au centre de Vaillant-Jaurès, situé à la Cité-jardins, de provoquer des échanges.

En chiffres

- 12 centres de loisirs ont été associés
- 10 activités communes aux centres ont été mises en place entre février et juin
- 400 enfants ont participé

Conjuguer animation et ambition citoyenne

Depuis janvier 2019, de nombreuses rencontres inter-centre ont donc été organisées, sur des thèmes variés, toujours ludiques et en lien avec le handicap. Par exemple : des escape games *« autour des sens »*, un atelier cuisine suivi d'un goûter dans le noir, des olympiades handisports, etc. Ces activités ont été mises en place grâce à des partenariats avec les associations Chiens guides pour aveugles, Les Bouchons d'amour ou encore avec Yvan Wouandji, joueur de footbal handisport international.

Ces actions permettent aux équipes d'animation de mettre en place de véritables objectifs pédagogiques en direction des enfants :

➜ Transmettre des valeurs citoyennes et positives autour de la question du handicap

➜ Découvrir des associations et des partenaires du monde du handicap

➜ Éveiller ses sens et son esprit en pratiquant des activités nouvelles

➜ S'ouvrir aux autres.

Mercredi 5 juin, à l'occasion d'un match de cécifoot au stade Maurice Hubert. Près de 400 enfants ont participé au projet baptisé « Handi'Sens Vaillant » et tous assisteront à un match de cécifoot entre deux équipes professionnelles (FC Précy-sur-Oise et AS Saint-Mandé) évoluant dans le championnat de France. Les enfants de Vaillant Jaurès, animeront les temps extra-match lors de cette finale.

Les enfants des centres de loisirs ont rencontré Yvan Wouandji, footballeur, et Magaly Saby, comédienne et danseuse en fauteuil, ainsi que l'association Les bouchons d'amour.

Mathis Behaegel, 25 ans et diplômé d'une école de communication réalise des vidéos promotionnelles pour les entreprises. Il est aussi Tortuga, influenceur voyages sur les réseaux sociaux. Son prochain défi ? Rassembler ses 10 000 abonnés autour de sa traversée de l'Islande à pied, du 5 au 20 juillet, au nom de la lutte contre le réchauffement climatique.

TEXTE : **SABINE CADÉUS,** PHOTO : **CAROLE MARTIN**

MATHIS BEHAEGEL
Rencontre du voyageur 2.0

The mountains are calling and I must go » (ndlr *« Les montagnes m'appellent et je dois y aller »*). Cette phrase de John Muir, écrivain et explorateur américain extraite d'une correspondance à sa sœur lors de son voyage dans la vallée de Yosemite (Californie), en 1873 a peut-être inspiré Mathis Behaegel. Le Suresnois de 25 ans, concepteur de vidéos indépendant, influenceur voyages et aventurier militant, diplômé d'une grande école de communication et connu sur la toile sous le nom de Tortuga, s'est lancé un défi : traverser seul l'Islande, à pied, du 5 au 20 juillet. D'autant que l'auteur créera le Sierra Club, première organisation non gouvernementale dédiée à l'environnement, en 1892. *« L'Islande, qu'on appelle « la terre de feu et de glace » représente pour moi la nature à l'état pur. Malheureusement, comme ailleurs, le réchauffement climatique fait des ravages, c'est pourquoi j'aimerais sensibiliser le plus grand nombre à la fonte des glaciers »,* explique Mathis Behaegel. Sur son blog, sur Youtube ou sur Facebook, son goût de l'aventure crève l'écran (quelle qu'en soit la taille) : *« J'ai eu la chance de visiter la Bolivie, le Mexique, le Vietnam, l'Écosse, je me suis glissé dans la peau d'un moine en Asie du sud-est… Ce qui ne devait être qu'une année sabbatique à la fin de mes études s'est transformé en mode de vie.»*

Concernant ses motivations, le Suresnois répond sans hésiter : *« Le sentiment de liberté, l'amour de la nature et le dépassement de soi »*. Traverser 350 km sur un parcours non balisé au cœur d'une nature hostile est éprouvant, d'autant plus lorsque l'on voyage léger : une tente, un talkie-walkie, quelques vêtements, de la nourriture lyophilisée, un petit journal de bord et… c'est tout. Plutôt spartiate, mais Mathis est serein : *« Mes proches, et ma mère en particulier, sont parfois inquiets. Mon frère reste mon premier fan. Je leur rappelle alors qu'une petite équipe de production me suivra de loin, afin de garantir les meilleures conditions de sécurité »*, raconte-t-il.

Le climat islandais nécessite des équipements résistants aux fortes intempéries : Mathis s'est donc inscrit sur Globe Dreamers, plateforme de financement participatif. Par la suite, il aimerait rassembler ses impressions dans un livre et un film, à diffuser dans une salle francilienne : *« Pourquoi pas au Capitole ? »*, lance-t-il. Bonne idée.

3 PETITS PLUS

Suivez ses aventures sur Youtube : Tortuga vidéos

Faire un don : globedreamers.com : Explorer>Projets en financement> Seul en Islande

100% écologique : Mathis compensera son impact CO2 via l'association Myclimate : myclimate.org

© Adobe Stock

STAGE D'ÉTÉ AU CONSERVATOIRE

L'Association pour l'enseignement artistique (APEA) du conservatoire de Suresnes organise un stage d'été de percussions et de théâtre, du 1er au 4 juillet. Ce stage encadré par les professeurs de l'association est ouvert aux adolescents de 11 à 16 ans.Tarif : 90 euros + 6 euros d'adhésion, assurance incluse. Date limite d'inscription ; vendredi 21 juin. Renseignements et inscriptions au 06 19 54 54 82 ou apeconservatoire@gmail.com. apea-suresnes.fr

A TELLE ENSEIGNE

AU PÈRE LA CASQUETTE

Pause déjeuner authentique

Depuis novembre 2018, il accueille ses clients au 61 rue de Verdun, autour de soupes fraîches, de quiches maison et de salades créatives. TEXTE ET PHOTO : **CAROLE MARTIN**

Jean-Marc Choquart, 1m96, sourire aux lèvres, garde sa casquette sur son crâne. C'est sa signature, son identité, son enfance qui s'affiche et se revendique. Il explique : *« Mes parents étaient cultivateurs en Picardie. Ils produisaient et vendaient leurs légumes en vente directe. Mon père, comme tous les autres cultivateurs aux alentours, portait une casquette. J'ai décidé de lui rendre hommage en gardant ce couvre-chef, même si c'est désormais aussi pour des raisons d'hygiène. »*

« Ma carrière professionnelle dans la gestion des flux pour la grande distribution, ne correspondait plus à mes valeurs. Mon enfance passée à la campagne et ma passion pour la cuisine m'ont tout naturellement donné l'envie d'ouvrir un espace de restauration avec des plats faits maison avec des bons légumes », poursuit ce père de cinq enfants avant d'ajouter : *« À une seule condition : ce sera à Suresnes et nulle part ailleurs ! »*

Beau, bon et bio

Alors, quand en novembre 2017, Jean-Marc Choquart voit le local disponible, il fonce. Une formation à l'Atelier des Chefs de Rueil-Malmaison, et 5 mois de travaux plus tard, il ouvre les portes de son restaurant de 45 m² et propose une pause déjeuner authentique et gourmande. Et le père à la casquette ne compte pas ses heures pour relever ce défi. *« Je me lève à 4h30 pour réceptionner la livraison quotidienne à 5h du matin et ensuite, je suis en cuisine jusqu'à midi, heure d'ouverture de mon restaurant pour un service rapide et convivial. C'est ma récréation, j'aime cette rencontre avec mes clients. »*

Avec des formules à 9,50 euros, à 13,50 euros ou à la carte, chacun confectionne son repas équilibré, sain, et majoritairement bio, à base de produits frais, uniquement préparés sur place avec une multitude de combinaisons plus savoureuses les unes que les autres. Jean-Marc a ainsi su séduire une clientèle fidèle qui se régale de soupes, de quiches et de desserts, mais aussi de jus et de smoothies de fruits et légumes frais pour assurer la conservation de toutes les vitamines. À emporter, à consommer sur place en intérieur ou en terrasse, Le Père la Casquette, offre toutes les possibilités pour une pause déjeuner gourmande et authentique.

Au Père la Casquette, 61 rue de Verdun. Du lundi au vendredi de 12h00 à 14h30 et bientôt des préparations à emporter pour le soir sur commande au 01 47 72 86 43

Nouveaux commerçants

© Carole Martin

Pharmacie du manège
Reprise de l'ex pharmacie Jégou. Prise en charge globale, suivi du patient, thérapeutiques naturelles (huiles essentielles, phytothérapie). Micronutrition.
Du lundi au vendredi de 8h30 à 20h30, le samedi de 8h30 à 19h30.
2 rue du Mont Valérien
Tél. : 01 45 06 76 49

© Carole Martin

Ed@dom
Aide multimédia à domicile. Installation, dépannage, réparation de matériel informatique et de smartphones. Boutique, déplacements à domicile, intervention en 24h.
Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 19h
1 place de la Paix
Tél. : 01 87 37 36 57

© Carole Martin

L'Épicurien
Restaurant et bar à vins. Cuisine traditionnelle et authentique française faite maison. Carte, menus, tartines et tapas.
Du mardi au samedi de 12h à 22h30 et le lundi de 12h à 15h. 34 rue des Bourets
Tél. : 01 47 72 94 54

RENDEZ-VOUS

JUIN EN FÊTE SORTONS !

Profitons du mois de juin pour sortir et fêter l'arrivée de l'été avant la pause estivale. Et parce qu'une soirée ou un week-end ne suffisent pas, à Suresnes, les événements viennent s'égréner tout au long du mois. De 0 à 99 ans, envie de bouger, de danser ou simplement de partager un moment agréable, en bas de chez soi ou à l'autre bout de la ville, il y en a pour tous les goûts, toutes les envies. Cela commence fort et en musique **dès le 4 juin** avec le festival Blues sur Suresnes. À partir du 8 juin, les établissements culturels de la Ville ouvrent leur portes et proposent de découvrir leurs activités : les archives municipales **(8 et 9 juin)**, l'école d'arts plastiques **(à partir du 11 juin à la galerie Artcad),** le conservatoire **(le 15 juin).** Vient ensuite la série des fêtes de quartier en quatre épisodes : Liberté **(15 juin),** République **(16 juin),** Centre-ville **(22 juin)** et Écluse-Belvedère **(29 juin).** Entretemps, quelques notes de musique, à l'occasion des concerts solidaires en faveur d'Haïti **(17 et 20 juin)** et de la Fête de la musique **(21 juin).** Un petit sursaut avant les grandes vacances avec Familles en fête ! **(22 juin),** le grand événement familial et ludique de cette fin d'année. Enfin, pour glisser tranquillement vers juillet, quoi de mieux qu'une séance de cinéma en plein air (*Le Sens de la fête* **le 22 juin,** *Elle s'appelait Sarah* **le 29 juin)** ou une exposition sur l'histoire de la Fondation Foch, à l'origine de la création de l'hôpital de Suresnes, dans la fraîcheur des murs du MUS. Sans oublier la fête du cinéma **(30 juin-3 juillet),** pour une immersion dans le 7e art.

© Adobe Stock

8/9 JUIN

DÉCOUVERTE

Journée internationale des archives

Alors que le thème de cette année est « Concevoir les archives au 21e siècle », celles de Suresnes s'ouvrent à l'open data puisque certains de ses fonds y seront disponibles.

Programme de la journée :

- **Samedi 8 juin à 10h,** place de la Paix, à partir de 11 ans. Pourquoi la plupart des rues de la Cité-jardins ont-elles toutes un lien avec la Paix ? Lecture d'extraits de la délibération du conseil municipal du 22 mars 1932.
- **Dimanche 9 juin à 12h,** esplanade de l'église du Cœur immaculé de Marie, dès 11 ans. Qu'en est-il de la présence des pères au baptême de leurs enfants et de la sonnerie des cloches ? Lecture d'extraits du journal du curé Lebeau (1761).
- **Dimanche 9 juin à 15h,** parc du Château, dès 11 ans. À travers des textes extraits des Archives, venez découvrir l'histoire du parc du Château.

Par ailleurs, le service des Archives municipales collecte des documents en rapport avec l'histoire de Suresnes, et en particulier la Première Guerre mondiale (livrets militaires, lettres de soldats, objets fabriqués…) ou les femmes au travail. Si les personnes donatrices ne souhaitent pas se défaire des originaux, il sera possible de faire des copies numériques. **Renseignements au 01 41 18 19 15.**

22 JUIN

À NE PAS MANQUER

Familles en fête !

Faites la fête au parc du Château ! Samedi 22 juin, le parc devient une vaste aire de jeux et de divertissements à l'occasion de Familles en fête, un événement festif, ludique et joyeux à partager de 0 à 99 ans.
Prévoyez d'arriver tôt, car il y aura fort à faire : concerts, atelier maquillage, jeux interactifs, espace Kapla et espace perles Hama, atelier de création d'objets à partir de matériau de récupération, réalisation d'une fresque collaborative avec des feutres Posca, exposition « Être parent aujourd'hui », Mobiludo, atelier rempotage de plantes aromatiques.
Le Conseil communal de la jeunesse (CCJ) profite de l'occasion pour organiser des olympiades. Le principe est simple : deux équipes composées d'enfants et d'adultes s'affrontent de manière amicale au cours d'une série de jeux et d'épreuves sportives et intellectuelles accessibles à tous qui auront pour fil rouge le développement durable et l'environnement.
Les plus petits, de 0 à 4 ans, ne bouderont pas leur plaisir puisqu'un espace leur est réservé avec des animations pensées pour eux : parcours moteur, jeux en famille et même un atelier yoga.
Il y aura bien sûr une buvette pour se rafraîchir et l'étonnante smoothiclette du CCJ sera de sortie. Vous pourrez pédaler pour préparer de délicieux smoothies de fruits et légumes grâce aux conseils d'une diététicienne.
Un seul mot d'ordre pour cette journée : l'essentiel c'est de partager de bons moments. Cet événement a été imaginé et sera animé par les services Jeunesse-animation et Prévention de la Ville, le CCJ, Suresnes animation, l'Espace des parents et leurs nombreux partenaires.
Samedi 22 juin, de 14h à 18h, parc du Château, place Eugène Sue. Entrée libre et gratuite. Le parc reste accessible à tous pendant l'événement.

© Adobe Stock

15 JUIN

HUMOUR ET MUSIQUE

Portes ouvertes du Conservatoire

Autour du thème Humour et musique, l'équipe du conservatoire propose concerts, présentations d'instruments et une scène ouverte. Dans le cadre des inscriptions pour la nouvelle saison 2019/2020. **Le 15 juin de 14h à 18h, conservatoire municipal, 1 place du Puits d'amour.**

© Benoît Moyen

© Gaumont distribution

© Hugo productions

22/29 JUIN

CINÉ EN PLEIN AIR

Le sens de la fête

La nuit vient de tomber, place à la fête. Celle contée dans le film d'Eric Toledano et Olivier Nakache, *Le Sens de la fête*, projeté square Léon Bourgeois. Max, traiteur interprété par Jean-Pierre Bacri, organise des fêtes depuis trente ans. Mais la dernière, un mariage dans un splendide château est menacée par une improbable loi des séries. Le film explore les coulisses de l'événement qui risquera de basculer, jusqu'à l'aube, dans le chaos. **Le 22 juin à la tombée de la nuit, square Léon Bourgeois**

Elle s'appelait Sarah

L'équipe du Mémorial du Mont-Valérien propose une nouvelle séance de cinéma en plein air. C'est le film *Elle s'appelait Sarah* de Gilles Paquet-Brenner qui sera projeté. Adapté d'un roman de Tatiana de Rosnay, il aborde la rafle du Vél' d'hiv' à travers l'histoire d'une journaliste partie sur les traces de Sarah, une petite fille juive déportée en 1942 lors de la rafle. **Le 29 juin à la tombée de la nuit, esplanade Franz Stock.**

© Adobe Stock

30 JUIN 3 JUILLET

TARIFS EXCEPTIONNELS

C'est pas du cinéma

Pendant 4 jours, toutes les séances du Capitole ne coûteront que 4 euros. Le cinéma de Suresnes participe en effet cette année encore à la Fête du cinéma. **Du 30 juin au 3 juillet, cinéma Le Capitole, 3 rue Ledru Rollin**

15/16 22/29 JUIN

PRÉS DE CHEZ VOUS

Fêtes de quartier

Avec les fêtes de quartier, il suffit de faire quelques pas hors de chez soi pour passer un moment agréable et rencontrer ses voisins.

- **Quartier Liberté :** samedi 15 juin à partir de 18h, square Marcel Legras. **Au programme :** concours d'arts plastiques, spectacles de danse et initiation à la salsa, animation musicale avec le groupe Red Deaf, spectacle d'arts martiaux. Présence des associations du quartier (collectif des Chênes, les Myosotis en liberté, Us et costumes, bébé gym, ARTAA, la maison de quartier des Chênes)
- **Quartier République :** « Dimanche 16 juin de 12h à 15h30. La fête du quartier s'associe à l'événement Djerba terre de paix et de tolérance. **Au programme :** à partir de midi, repas de l'amitié. À 14h, prises de paroles de personnalités (présence de l'Ambassadeur de Tunisie en France), 14h45, plantation de l'arbre de la paix, 15h, chaîne humaine.
- **Quartier Centre-Ville** (verre de l'amitié estival) : samedi 22 juin à partir de 10h30, marché Émile Zola.
- **Quartier Écluse-Belvédère :** samedi 29 juin à partir de 15h, place du Ratrait. **Au programme :** tournoi de badminton et atelier jardinage.

© Adobe Stock

21 JUIN

C'EST L'ÉTÉ !

Fête de la musique

21 juin : « Voilà l'été » chantaient les Négresses vertes. Depuis 28 ans, le jour le plus long de l'année est aussi synonyme de fête, de la musique en l'occurrence. Cette année une scène sera dressée esplanade Caron. À 19h, on retrouvera des groupes du Zik studio dont Rock and Girolles Blues. Ils seront suivis à 20h30 par la formation Music All Stars qui reprend les plus grands succès soul, funk, pop, rythmes & blues et salsa. Le groupe revisite donc les chansons de James Brown, Stevie Wonder, Marvin Gaye, Michael Jackson, Tina Turner ou des Stones et du Buena vista social club.
Le 21 juin à 19h, esplanade Caron.

Music All Stars

Rock and Girolles Blues

17/20 JUIN

CONCERTS SOLIDAIRES

Musique pour Haïti

Dans le cadre de la coopération avec Haïti, les collèges suresnois organisent chaque année des concerts solidaires. Les fonds récoltés sont reversés pour des actions en faveur de leur partenaire, le lycée du Cap Haïtien. Cette année, ils se dérouleront à la salle des fêtes. **Les 17 et 20 juin à 20h30, salle des fêtes, 2 rue Carnot.**

11 JUIN

ART MODESTE

Les amateurs s'exposent

Fruit d'une année de travail, cette exposition dévoile au public les travaux des élèves adultes de l'école d'arts plastiques. Venez découvrir les œuvres variés de ces artistes amateurs : peinture, céramique, modelage, dessin, arts graphiques, photographie…
Du 11 au 14 juin, de 12h à 14h et de 16h à 18h, galerie Artcad, esplanade des Courtieux.

27 JUIN
29 SEPT

EXPO

La saga Foch au MUS

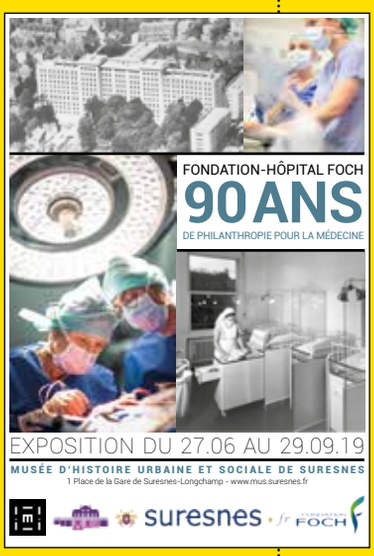
La fondation Foch fête ses 90 ans. L'occasion pour le MUS de rendre hommage aux hommes et aux femmes qui ont permis de doter Suresnes d'un hôpital de pointe.

1919 : au lendemain de la Première Guerre mondiale Henri Sellier devient maire de Suresnes. Dès 1921, il lance la construction de la Cité-jardins, modèle d'urbanisme social, aujourd'hui labellisée « Patrimoine d'intérêt régional ». Quelques années plus tard, l'ancien ministre du travail et de l'hygiène Justin Godart imagine décliner le concept dans le domaine de la santé dont, à l'époque, l'offre se limite aux hospices - pour les pauvres - et aux cliniques - pour les riches. Grand humaniste, le fondateur de la Ligue franco-anglo-américaine contre le cancer nourrit le projet d'un hôpital d'excellence accessible aux classes moyennes. Il convainc l'Américain Bernard Flursheim, chargé de la redistribution en Europe des stocks médicaux de la Croix-Rouge, de se lancer dans l'aventure. L'idée est belle, mais l'argent manque. Les deux hommes se mettent en quête de donateurs. Ce sera une donatrice, l'américaine Consuelo Balsan, riche héritière née Vanderbilt, divorcée d'un lord anglais et remariée à un pionnier de l'aviation française. Avec la Princesse Edmond de Polignac, née Winnaretta Singer, elle crée le « Comité des dames », une armée en dentelles, experte en lotos, réunions de bienfaisance et autres galas de charité très lucratifs. En 1929 et en hommage au maréchal mort la même année, naît la Fondation Foch.

Prouesses chirurgicales

Cette fois ils ont l'idée, les premiers fonds, mais pas de terrain… Homme de bien(s), Gaston Worth va y pourvoir. À la fin de sa vie, le fils du célèbre couturier lègue à la Fondation l'immense terrain où son père avait fait bâtir un château, ainsi que le pavillon qu'il s'était réservé, à la seule condition que celui-ci ne soit jamais détruit… Parole tenue puisque, depuis son ouverture avec 350 lits en 1937 et malgré maintes extensions, le plus grand hôpital universitaire privé d'Île-de-France, fort de 600 lits aujourd'hui, continue de veiller respectueusement sur la bâtisse anglo-normande. Géré depuis 2017 par l'association hôpital Foch, il se distingue par ses services de pointe et ses prouesses chirurgicales : dès 1942, il accueille le premier centre de chirurgie faciale, réalise le premier remplacement vésical en 1952, la première transplantation mono-pulmonaire en 1988 et, en avril 2019, la première greffe d'utérus en France…
Quatre-vingt-dix ans après sa création, la fondation Foch, présidée par Jean-Louis Bülh, continue de soutenir l'innovation médicale, de financer des équipements de haute technologie et des aménagements dédiés au bien-être des patients. Une véritable saga de près d'un siècle qui mérite le retour sur images que va lui consacrer le MUS. Du 27 juin au 29 septembre prochains, le musée de Suresnes exposera des photos retraçant cette épopée, des moulages de « gueules cassées » réparées par l'hôpital, des sculptures d'époque, des documents témoins des campagnes de « marketing » et du « lobbying » intensif menés avant l'heure par les pionniers de la Fondation… Trois personnes accueilleront les visiteurs et des ateliers inviteront les enfants à réaliser des maquettes du bâtiment. Émeline Trion, chargée des collections du MUS, espère même, à l'occasion des Journées du patrimoine de septembre, ouvrir au public le Pavillon Balsan - aujourd'hui siège de la Fondation - grâce auquel tout a commencé.

Françoise Louis-Chambon



4/8 JUIN

FESTIVAL

LE BLUES PREND RACINE À

Du 4 au 8 juin Blues sur Suresnes revient pour une cinquième édition. En 4 ans, ce festival conçu par des Suresnois passionnés s'est imposé comme un « must » du genre. Au programme : concerts bien sûr mais aussi expo photo, documentaire ou conférence. TEXTE : **FLORENCE RAJON**

Les bénévoles du blues.

© Sylvie Bosc

J.J. Thames and the Bad men lors de l'édition 2018.

© Sylvie Bosc

En seulement quatre années d'existence, Blues sur Suresnes est devenu l'un des grands rendez-vous des amateurs du genre en France, et même d'ailleurs. L'idée de ce rassemblement musical a germé lors une discussion entre le Suresnois Behgam Kazemzadegan musicien et passionné de blues, et Nicolas Giron, le régisseur du Zik'Studio où il répétait. *« Et pourquoi ne pas organiser un festival dans ma propre ville ? »*, s'est dit le premier. Peu après avoir créé son association, Behgam Kazemzadegan propose une première soirée de concert en 2015. *« La deuxième année »*, se souvient-il, *« nous avons ajouté des événements artistiques annexes et commencé à être visibles. Dès 2017, nous avions une semaine quasi-complète de programmation, et un festival tel qu'il est aujourd'hui. Désormais, je reçois des demandes de participation presque tous les jours. »*

Dès le début de l'aventure, Behgam ne souhaite pas se limiter à la musique. *« J'avais envie de rassembler le plus de propositions artistiques possibles »*, explique-t-il *« d'où l'idée d'organiser plusieurs événements : une exposition photo de Sylvie Bosc, qui documente les lieux du Mississipi Blues Trail*, un film consacrée à ce voyage, un spectacle pour enfant, des ateliers musicaux... On propose toujours un petit thème sur l'histoire du blues à la Librairie du Point de côté où l'on aborde toutes sortes de sujets. »*

Styles différents

Cette ouverture lui permet de fédérer un public très large, qui connaît mal le blues et le découvrira peut-être sous un autre jour. Florence, Suresnoise bénévole depuis la précédente édition confirme : *« J'aimais le blues, mais j'ai découvert que l'on y trouve énormément de styles différents : des choses tranquilles, d'autres plus énergiques et rock, ou franchement soul. Je trouve que le festival représente bien sa grande diversité. »*

« Le blues a nourri toutes les musiques actuelles, du jazz au rock, à la soul, au funk, et même du rap. », complète Behgam Kazemzadegan. *« Mais l'inverse est aussi vrai. Les musiques contemporaines l'ont nourri. Il y a une très grande variété dans le genre et c'est ce que j'ai envie de proposer au public. »* Tout particulièrement aux jeunes. *« Les ados ou jeunes adultes, si vous leur proposez de vous accompagner à un concert de blues, ils refuseront catgoriquement. Mais si vous ne leur dites rien et que vous les emmenez aux concerts, ils apprécieront. Le blues est probablement la musique la plus intergénérationnelle aujourd'hui. Il y a peu de shows où vous pourrez croiser dans une même salle des jeunes avec leurs parents, voire avec leurs grands-parents. »*

Aujourd'hui, Blues sur Suresnes, avec sa programmation de grande qualité, attire également les amateurs du genre. *« Les passionnés nous disent que c'est le festival parisien qui leur manquait. On a même des étrangers qui viennent pour l'événement ».*

Les artistes sont majoritairement

SURESNES

1

2

3

français, mais quelques talents venus d'ailleurs, de Suisse, du Canada ou de Belgique viennent s'ajouter à cette édition. Seuls en scène, voix féminines puissantes ou guitaristes-chanteurs en solo, il y en aura pour tous les goûts.

Équipe de bénévoles

Le projet a bien grandi en quatre ans. Nicolas Giron, qui gère tout l'aspect technique (réserver les salles, préparer la venue des groupes, s'assurer qu'ils ont leur matériel...) l'a vu se déployer : *« Behgam a fait son chemin, il est entré en contact avec des personnes de la mairie ; je l'ai vu rencontrer les artistes, aller aux concerts et aux festivals. Il est devenu un vrai programmateur qui découvre les groupes et gère les cachets. »*

Au fil des ans, l'organisation aussi s'est bien rôdée. Aux côtés de Behgam, une équipe réduite de bénévoles l'accompagne tout au long de l'année et s'aggrandit lorsque le festival approche. *« Nous sommes une quinzaine à nous mobiliser avant les événements, pour la communication principalement, et pendant tout la durée du festival pour son bon déroulement. On a un peu plus structuré et professionnalisé l'association pour que chacun ait des tâches définies. »* Florence qui se définit comme une *« petite main »*, a de nouveau répondu présente cette année : *« Je m'occupe de la billetterie, de désinstaller la salle, de vendre des disques... Cette année j'ai aussi distribué des tracts sur le marché de Suresnes en précisant – période électorale oblige – que c'était de la musique, pas de la politique ! »*

Blues sur Suresnes reçoit depuis trois ans le soutien de la mairie, présente pour la communication, l'affichage en ville, le site web et les réseaux sociaux. *« Et grâce à l'Office du Tourisme, nous avons un budget pour pouvoir héberger les artistes »*, souligne Behgam Kazemzadegan. Le festival peut aussi compter sur des financements privés, le Cogedim Club, qui possède une résidence à Suresnes, entre autres. Heureux du développement du festival, ce passionné hyperactif se lancerait bien, d'ici quelques années, dans la production musicale. Sans bien sûr laisser de côté son bébé, Blues sur Suresnes, qu'il espère voir grandir *« par la richesse de la programmation »*, et pourquoi pas s'étendre à d'autres lieux.

***Le Mississipi Blues Trail recense, dans l'état du Mississipi, tous les lieux marquant de l'histoire du blues, liés à un artiste ou à l'industrie et qui ont contribué à son développement.**

Programmation

- Du 1er au 30 juin à la Médiathèque de Suresnes, *« Mississippi, Terre de Blues... la suite »* de la photographe Sylvie Bosc.
Vernissage le 4 juin à 18h30.
La richesse musicale de la Louisiane par les **Flyin' Saucers Gumbo Special** à 20h. Entrée libre.

- Mercredi 5 juin Atelier conférence *« Histoire du Blues »* par Eric Doidy, auteur et sociologue, contributeur du trimestriel Soul Bag.
19h à la Librairie du Point de Côté
20h - Buffet Blues sur Suresnes
20h30 - Projection du documentaire *« En terre de blues... »* en présence de son réalisateur Etienne Mortini au cinéma Le Capitole

- Jeudi 6 juin
Concert de **Benoit Blue Boy** et *Nico Duportal & The Sparks* + **The Money Makers** (1).
Salle des fêtes à 20h

- Vendredi 7 juin
Max Dega & Enrique Parra Band, **Rosedale, Gaelle Buswel** (2)
Salle des fêtes à 19h30

- Samedi 8 juin
Spectacle jeune public : *Hermann Loup Noir.*
Salle du Conservatoire de Suresnes Esplanade des Courtieux, à 11h.
Entrée libre.
Concert : **Elefent, Ghalia & Mama's Boys** (3), **Dawn Tyler Watson & Ben Racine's Band**
Salle des Fêtes à 19h.

Toutes les informations sont à retrouver sur bluessursuresnes.com et Facebook :
Blues sur Suresnes
Billetterie : www.billetweb.fr/blues-sur-suresnes-2019
Pass 3 jours pour la salle des fêtes : 30€ / 25€ / gratuit pour les moins de 18 ans

Théâtre de Suresnes Jean Vilar

UNE SAISON PARTICULIÈRE

Après une période de « très nécessaires » travaux de modernisation et de remise aux normes, le théâtre Jean Vilar rouvrira ses portes, prêt à accueillir de grands et beaux spectacles. En attendant, les représentations continuent hors-les-murs. TEXTE : **Françoise Louis-Chambon**

Ballet de Lyon

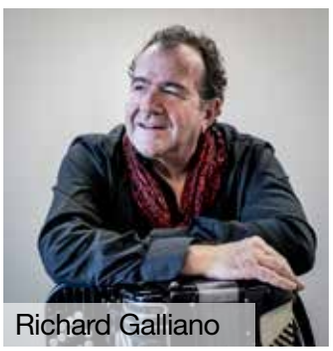
© Michel Cavalca

Les Fourberies de Scapin

© Christophie Raynaud de Lage

Magma

© Christine Fu


Richard Galliano

© Paolo Soriani

Hors les murs

2019. Octobre et novembre : chansons et musique classique à la salle des fêtes. Décembre : cirque sous chapiteau

2020. 11 janvier-3 février : 28e édition du festival Suresnes cités danse au théâtre André Malraux à Rueil-Malmaison

Ouverture de la billetterie le 3 septembre sur theatre-suresnes.fr, guichet à Médiathèque, 5 rue Ledru rollin, tél : 01 46 97 98 10

Pour préserver l'avenir, il fallait moderniser la scène du théâtre dont l'essentiel date de 1938. Dès le feu vert de Christian Dupuy, nous avons travaillé comme des fous. » Un mois après le début des travaux, Olivier Meyer tient à rendre hommage à la ville de Suresnes, à son maire, à ses services et à sa propre équipe. « *En l'espace d'un an,* poursuit-il, *les études ont été bouclées, les entreprises sélectionnées et les soutiens financiers trouvés auprès de la Ville, de la Région et du Département. Quand on sait la multiplication des normes de plus en plus exigeantes et la complexité des processus…* ». Il faut dire que l'enjeu était de taille. Il s'agissait tout simplement d'inscrire le Théâtre de quatre-vingt-dix ans d'âge dans son époque : celle de la technologie, des grands plateaux et des facilités d'accueil pour tous.

Des spectacles d'envergure

La programmation de la saison prochaine porte les fruits de cette « *mise à jour* » spectaculaire. Le plateau de 22 m de mur à mur, la cage de scène de 14 m sur 13 m, sans angle mort et, surtout, les coulisses qui passent à 4 m de chaque côté permettent l'accueil de troupes plus conséquentes, de décors plus imposants. « *J'ai voulu,* explique Olivier Meyer, *profiter de ces opportunités techniques, de cette modernité requise par les spectacles d'envergure actuels pour les convier à habiter cette nouvelle scène* ».

Ainsi, côté théâtre, du 6 au 10 mars, la Comédie-Française s'invitera à Suresnes avec « Les Fourberies de Scapin » de Molière, mises en scène par le brillantissime Denis Podalydès. Le 4 juin, l'imprévisible Michel Fau s'emparera de George Dandin du même auteur et les 27 et 28 février, le talentueux Clément Hervieu-Léger revisitera « Une des dernières soirées de Carnaval » de Goldoni.

Côté danse, le 24 avril, l'étoile Marie-Agnès Gillot dansera « *Magma* » un duo de choc avec Andres Marin. Et le Ballet de Lyon - dont il rêvait de programmer la compagnie de plus de vingt danseurs - investira le 7 juin le nouveau plateau avec trois pièces, dont deux signées du « *maître* » Jiri Kylian.

En mars, les mélomanes vibreront au son de « Porgy & Bess » de Gershwin, dirigé par Antoine Hervé (le 20), et de « Manouche partie Suresnes », un concert jazz spécialement conçu pour le Théâtre Jean Vilar avec Richard Galliano et Stochelo Rosenberg (le 27).

Simple aperçu d'une saison inhabituelle mais encore plus ambitieuse. L'inauguration officielle aura lieu courant janvier 2020 et le premier spectacle, le 7 février. Intitulée « Place au théâtre ! », cette soirée chorale, interprétée par une douzaine de comédiens et des « guests » prestigieux, se nourrira de textes puisés dans le répertoire classique et contemporain pour « *dire l'importance, la joie et l'exigence du théâtre* ». Le bonheur, en somme.

ABONNEMENTS

LES TARIFS S'ADAPTENT

Les tarifs antérieurs sont maintenus mais assouplis

- Abonnement Découverte : dès 3 spectacles, au lieu de 2
- Abonnement Passion : dès 5 spectacles, au lieu de 6
- Tout « abonné saison » aura accès au tarif abonné pour Suresnes cités danse hors les murs.
- Abonnement Suresnes cités danse possible pour 3 ou 4 spectacles.

théâtre de Suresnes Jean Vilar

Inauguration du Mémorial de la France combattante et commémoration du 18 juin, le 18 juin 1960 au Mont Valérien.

De Gaulle inaugure le mémorial de la France combattante

L'idée d'un mémorial au Mont Valérien dédié à la France combattante est née dès la Libération. Mais il a fallu attendre le retour de De Gaulle au pouvoir pour la mettre en œuvre. Le 17 juin 1960, les dépouilles de 16 martyrs y sont transférées lors d'une cérémonie poignante. Le lendemain, le Général inaugure le Mémorial. Depuis, chaque 18 juin, la France y commémore le souvenir de la Résistance.

Texte : **Matthieu Frachon.**

Photos : **Alfred Dalancourt/ECDAD/Défense**

Le 18 juin 1960, un cortège officiel traverse Suresnes. Les DS noires précédées des motards s'immobilisent devant l'entrée du fort du Mont-Valérien. Une longue silhouette reconnaissable entre toutes sort de l'une des voitures. Les gendarmes saluent, Charles de Gaulle s'avance vers l'intérieur. Face à lui se dresse le mémorial qu'il va inaugurer, 16 ans après la Libération de la France occupée. Le chef de la France Libre devenu chef de l'État, entre dans la crypte funéraire. La veille, les corps de 16 martyrs y ont été transférés, leur dernière demeure au sein du mémorial. Accompagnés de six porteurs de torches lors d'une cérémonie poignante, ils ont quitté le caveau provisoire où ils reposaient. À l'appel de chaque nom, il est répondu : « mort pour la France » !

Ils représentent la résistance à l'occupant, la mort au bout du combat. De Pierre Ulmer, tué à l'ennemi le 24 mai 1940 durant la campagne de France à 24 ans, à Edmond Grethen fusillé par les Japonais le 16 mars 1945 au Laos à l'âge de 47 ans, ils sont là. Français libres tués au combat, membres de la Résistance exécutés, ou se suicidant comme Berty Albrecht, soldats venus d'Afrique pour libérer la France comme le tirailleur sénégalais Boutie Diasso Kal, résistante déportée « Nacht und Nebel » comme Renée Lévy, ces hommes et femmes ont donné leur vie pour libérer la nôtre. Trois déportés, trois résistants, dix combattants, et une urne contenant les cendres de déportés rajoutée en 1964. À côté des 16 caveaux les accueillant, un 17e attend : il est réservé au dernier compagnon de la Libération lorsque son heure viendra.
Devant le Président s'élève ce mur de 150 m de long, orné de 16 hauts reliefs qui rappellent les différentes résistances à l'oppression : Narvik en 1940, Bir-Hakeim en 1942, Forces françaises libres, Déportation, Fusillés, Maquis… Au milieu se dresse une immense croix de Lorraine, le Président de la République inaugure le lieu en allumant la flamme de la Résistance.

Cinq poteaux de bois

Charles de Gaulle était venu au Mont-Valérien pour la première fois le 1er novembre 1944. Il s'était recueilli, dans cette clairière où sont tombés tant de patriotes. À Suresnes, chacun se souvient alors du rituel macabre, entendu plus que vu. L'arrivée des camions qui transportaient les condamnés à mort dans l'enceinte de la forteresse, puis le bruit de la salve, le coup de feu isolé qui marquait le point final. Les cercueils étaient embarqués dans les camions, certains reposent dans le cimetière de Suresnes.
Face au général, à la place où se dressaient les cinq poteaux de bois, se trouve une stèle, une simple plaque posée au sol : *« ici de 1940 à 1944 tombèrent plus de 4 500 résistants fusillés par l'ennemi pour leur indomptable foi dans le destin de leur pays » (le chiffre sera ramené à plus de 1000 par les historiens)*. Ce 18 juin 1960, Charles de Gaulle se souvient-il combien cette résistance fut difficile ? Songe-t-il aux querelles entre ceux qui estimaient l'incarner ? Au Parti Communiste lançant le slogan *« le parti aux 75 000 fusillés »*, s'appropriant tout le combat ? À la tâche accomplie par Jean Moulin mort sous la torture ? Alors que retentit la sonnerie aux morts, on pourrait presque imaginer le bruit de la salve, les ordres en allemand, les derniers mots des fusillés. L'idée du mémorial a germé dès la libération, Henri Frenay, ministre des déportés prisonniers et réfugiés, est chargé d'organiser une première cérémonie pour le 11 novembre 1945. Frenay, ancien chef du mouvement Combat, connaît le prix du sang : il a perdu tant de camarades. La décision est prise d'inhumer 15 corps de la Seconde Guerre mondiale (le 16e représentant la résistance au Japon sera ajouté en 1952), tous tués en voulant une France libre. Cette résistance intérieure et extérieure aux mille visages. Juifs, musulmans, hommes, femmes … Français… Il fallut attendre le retour aux affaires de De Gaulle pour que le grandiose projet devienne réalité. Depuis lors, le Mont-Valérien entretient la flamme de la Résistance, la mémoire de ceux qui sont tombés pour que le pays se relève.

18 juin 1969 : le jour où…

De Gaulle ne vint pas au Mont-Valérien

Le 18 juin est une date historique. Pour le général de Gaulle plus que pour tout autre : ce jour de 1940, il prit date avec l'Histoire. Peu importe qu'au début une poignée de Français entendit son appel historique, peu importe que tous les exilés de Londres ne le reconnurent pas tous comme chef, il reste pour l'éternité *« l'homme du 18 juin »*. Dès 1944, le 1er novembre, il va se recueillir sur le lieu du martyr de nombreux résistants, au Mont-Valérien. Depuis lors, chef du gouvernement ou traversant le désert, il vient chaque 18 juin présider la cérémonie organisée sur les lieux. La quatrième République boude les cérémonies, mais De Gaulle est là, entouré de ses fidèles compagnons de la Libération. Le général, devenu chef de l'État, ne manquait jamais le rendez-vous. Pourtant de nombreux mémorialistes des années De Gaulle soulignent combien le général avait du mal avec cette date, et trouvait *« qu'elle ne signifiait rien pour la France et pour lui-même »* (sic). Avant de faire en 1960 du Mont-Valérien un mémorial de la Résistance, il avait failli plusieurs fois ne pas se rendre sur place. Mais depuis 1945, il était là.
Le 18 juin 1969, pour la première fois, Charles de Gaulle ne se rend pas au Mont-Valérien. Chassé du pouvoir par le référendum du 27 avril 1969, il est parti en Irlande.
Il ne rentre en France que le 19 juin : il ne voulait pas se trouver sur le territoire national à cette date. L'année suivante, il était en Espagne.
Il n'y eut plus d'après…
Depuis lors, l'ombre de Charles de Gaulle plane sur le Mont-Valérien où se perpétue chaque 18 juin la mémoire de ceux qui se sont dressés comme lui face à l'occupant.

Réalisé avec le concours de la Société d'histoire de Suresnes.

45e salon des artistes de Suresnes **inscriptions ouvertes**

© Hervé Boutet

Organisé par l'Association des artistes de Suresnes et l'atelier Sculpture 2 000, il se déroulera du jeudi 28 novembre au jeudi 5 décembre à la salle des fêtes. Avec près de 550 visiteurs l'année dernière, cette exposition accueillera à nouveau des artistes s'exprimant en peinture, dessin, pastel, aquarelle, lithographie, enluminure et gravure. Tous les peintres Suresnois ou non Suresnois, membres ou non de l'association, avec un tarif préférentiel pour les adhérents, peuvent s'inscrire. Pour les sculpteurs, seuls les adhérents de Sculpture 2000 peuvent présenter leurs œuvres. Chaque exposant peut en proposer jusqu'à 4 pour une surface totale de 4m² maximum. **Inscriptions jusqu'au samedi 28 septembre, bulletin d'inscription à demander par mail : artistes.suresnes@gmail.com. Le document est à y renvoyer accompagné de photos des œuvres présentées ou par voie postale : Association des artistes de Suresnes, 21 rue Huché 92150 Suresnes.**

Le 18 juin de Lu&Cie

À l'occasion des commémorations de l'appel du général de Gaulle, la librairie Lu&Cie reçoit Alexandre Najjar, auteur de *Harry et Franz*. Après avoir participé aux cérémonies officielles le matin il participera à une visite du cimetière américain (à 15h, places limitées, inscriptions sur 18juin@lu-et-cie.fr). Elle sera suivie d'une rencontre avec des collégiens de Suresnes (à 16h). Sont ensuite prévues au centre de loisirs des Landes (6 chemin de la Motte) une lecture musicale de lettres de résistants, détenus et fusillés du Mont-Valérien (à 18h) animée par le pianiste de jazz Laurent Epstein et une séance de dédicaces de *Harry et Franz* par Alexandre Najjar (à 19h). Lu-et-cie.fr

À vos bonnes plumes

La médiathèque, en partenariat avec L'espace jeuneS, lance un concours de nouvelles. Le thème, « Vivre avec un pouvoir », a été choisi par les membres du conseil communal de la jeunesse. La remise des prix se déroulera lors du Salon du livre ado, le samedi 16 novembre. **Renseignements et inscriptions sur suresnes.fr, envoi des nouvelles sur suresnesnouvelles@gmail.com ou à L'espace jeuneS, 6 allée des Maraîchers, avant le 31 octobre.**

© Adobe Stock

Don Giovanni au Capitole

Régulièrement, le cinéma de Suresnes retransmet des opéras. En juin, c'est l'œuvre de Mozart que l'on retrouvera sur l'écran suresnois. Mise en scène par Ivo Van Hove, elle évoque le feu qui irradie Don Giovanni et le pousse à séduire, soumettre, conquérir les femmes une à une, avec la fièvre et la froideur du prédateur. Le 21 juin à 19h30

Votez pour le prix du Salon du livre ado

Sa 4e édition se déroulera en novembre et Cassandra O'Donnell en sera la marraine. Il est d'ores et déjà possible de lire les livres concourant au prix du Salon du livre ado. Ont été sélectionnés : *Proxima du Centaure* de Claire Castillon (Flammarion, février 2018), *Norman n'a pas de super-pouvoir* de Kamel Benaouda (Gallimard Jeunesse, novembre 2018) et *Pëppo* de Séverine Vidal (Bayard, juin 2018). Ces ouvrages sont disponibles à la médiathèque, à L'espace jeuneS et dans les maisons de quartier.
Renseignement et vote sur suresnes.fr jusqu'au jeudi 31 octobre.

Di Fe Pri a 20 ans

Pour fêter son anniversaire, l'association Di Fe Pri vous invite à partager ce moment lors de son spectacle de fin d'année, samedi 15 juin 2018 à 17 h, à l'Espace Chevreul à Nanterre, 109 avenue de la Liberté. Chaleur et ambiance caribéenne garanties dans un spectacle haut en couleurs : danses brésiliennes, traditionnelles antillaises, hip hop. Le spectacle sera suivi d'une soirée dansante. Possibilité de se restaurer sur place. Tarif unique : 8 euros en prévente et 10 euros sur place.
Infoline : 06 17 02 31 92 et 06 25 99 35 99.

L'AGENDA

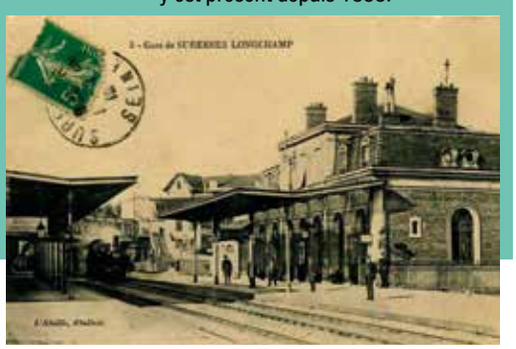
Sortir

Les + du MUS

Découverte
Le 2 juin à 15h30
Dernière visite guidée de l'exposition temporaire « Les Cités-jardins d'Île-de-France : une certaine idée du bonheur » qui présente la diversité des plus de 80 cités de ce type de la région.

Atelier
Le 5 juin à 15h30, dès 2 ans
Au musée, il y a de beaux objets colorés aux formes variées qui ont de nombreuses histoires à raconter. Et si les tous petits imaginaient, en peinture, leurs propres objets à exposer au MUS ?

Balade
Le 9 juin à 15h30
Une visite commentée par Stéphane Dennery, doctorant en histoire à l'EHESS, nous entraîne dans l'histoire des chemins de fer de la ville. Le train y est présent depuis 1838.



© MUS

Visite
Le 12 juin à 15h30, 58-60 avenue des Landes
L'école de plein air, réalisée en 1935, classée monument historique, était destinée à améliorer la santé des enfants fragiles et pré-tuberculeux. Réalisée par Eugène Beaudouin et Marcel Lods, c'est également un exemple remarquable de l'architecture du XXe siècle.

Rencontre
Le 13 juin à 19h30
Après un éclairage sur les pratiques culinaires du passé par la Société d'histoire de Suresnes, un collectif de Suresnois engagés présente diverses orientations agricoles contemporaines et des projets visant une alimentation saine.

Lecture
Le 15 juin de 15h à 17h
Le centre de documentation prend ses quartiers d'été sur la terrasse du MUS. Venez profiter du soleil en famille pour consulter la presse beaux-arts et architecture et les ouvrages jeune public. Boissons offertes.

Atelier
Le 16 juin à 15h30, dès 4 ans
Découvrez la cité des parfums, fondée à Suresnes par le parfumeur François Coty et devenez apprenti parfumeur.

© MUS

Aux notes plutôt fleuries, boisées, épicées ou fruitées, laissez libre court à votre imagination et créez votre propre parfum.

Lecture
Le 19 juin à 15h30, dès 2 ans
Le conte (olfactif) du petit Spoturno relate les aventures d'un jeune garçon qui avec son grand nez attrapait toutes les bonnes odeurs qui venaient jusqu'à lui. Une fois devenu grand, il s'installe à Suresnes pour fabriquer des parfums et devient le grand François Coty.

Musique
Vendredi 21 juin
La fête de la musique investit les salles du musée (sous réserve).

Atelier
Le 23 juin à 15h30, dès 4 ans
Les réserves du MUS comptent plus de 60 000 cartes postales, de quoi s'inspirer pour fabriquer les siennes.

Exposition
Du 27 juin au 29 septembre
Fondation – Hôpital Foch : 90 ans de philanthropie pour la médecine est le titre de la nouvelle exposition temporaire du MUS. Elle revient sur les 90 années d'existence de la Fondation – Hôpital Foch, ses combats, ses réussites et ses projets pour l'hôpital de demain.

© DR

Les rendez-vous de la Médiathèque

Conte musical
Le 15 juin de 10h30 à 11h et de 11h20 à 11h50, pour les 2-3 ans
Le héros de *Petit bonhomme chat,* spectacle musical pour les bébés, a une mélodie qui lui trotte dans la tête, mais il n'arrive pas à s'en rappeler correctement. D'où vient-elle ? Il décide d'aller se promener pour retrouver sa mélodie et va rencontrer différents personnages. Chacun d'entre eux lui chante une chanson, accompagné de son instrument préféré. L'occasion de découvrir six instruments différents : guitare, saxophone, mélodica, guitalélé, maracas et kazoo.

Musique
Le 22 juin à 10h30
C'est le thème d'un café littéraire. La musique est présente dans de nombreux textes de manière forte ou ponctuelle. On l'a écoutée en dévorant Toni Morrison, Ingrid Astier, Boris Vian ou Sherman Alexie. Pour ce café vous pouvez venir avec le texte qui vous plait dès lors que la musique y est présente.

Spectacle musical
Le 29 juin à 16h puis à 17h, dès 4 ans
Présenté en partenariat avec le conservatoire et destiné aux enfants, le conte musical *Le Kamishibaï enchanteur* emmené par Florence Cornier, qui y enseigne, et Pedro alterne violoncelle, scie musicale et d'autres petits instruments.

Bibliothèque des Sorbiers
Le mercredi de 14h à 18h, le jeudi de 10h à 12h et le samedi de 9h à 12h (sous réserve)
La bibliothèque des Sorbiers étant fermée en raison de travaux, et avant l'ouverture de la nouvelle médiathèque de la Poterie, un point relais est proposé à l'Espace des parents (1 avenue d'Estournelles de Constant). On peut y réserver et retourner des documents ou les lire sur place.

Blues sur Suresnes

Du 4 au 8 juin

Retrouvez tout le programme de la 5e édition du festival Blues sur Suresnes p. 36 et 37

Expositions

Galerie Artcad

Du 11 au 14 juin

Présentation des travaux des élèves de l'école d'arts plastiques (dessins, photos, modelages, céramiques et arts graphiques)

Du 28 au 30 juin

« Rêvons d'art » est une exposition d'art numérique, collages, dessins et peintures réalisés par quatre agents de la Ville, Evelyne Balmy, Anna Ljubic, Soizic Lombardot et Martine Richard. Les recettes seront reversées à Rêves, association qui aide les enfants malades à réaliser leurs rêves.

Exposition

Jusqu'au 1er juillet

« Architectures remarquées de Suresnes » est le résultat d'un travail de longue haleine piloté par le service Communication de la ville qui met en avant le patrimoine architectural particulièrement varié de la commune à travers 17 maisons individuelles. Leurs caractéristiques y sont mises en perspective par deux experts suresnois : l'architecte du patrimoine Aurélia Dioré et le photographe Pierre-Albert Ginestet. Place du Ratrait.

Atelier abeilles

Jusqu'au 28 juillet à 14h (durée 2h)

D'où vient le miel ? Comment est-il extrait de la ruche ? Avec les rendez-vous « L'Incroyable monde des abeilles », qui se déroulent au rucher de la vigne de Suresnes, découvrez la fabrication du miel, produit naturel aux multiples vertus, et le rôle que jouent les abeilles, insectes exceptionnels. 4 rue du Pas Saint-Maurice, sur inscription obligatoire, équipement fourni, dégustation de miel et de gourmandises, tarif 12 euros, à partir de 5 ans. Renseignements notamment sur les dates et inscriptions au 06 60 15 95 20 et par mail : contact@miel-de-greigueuil.com

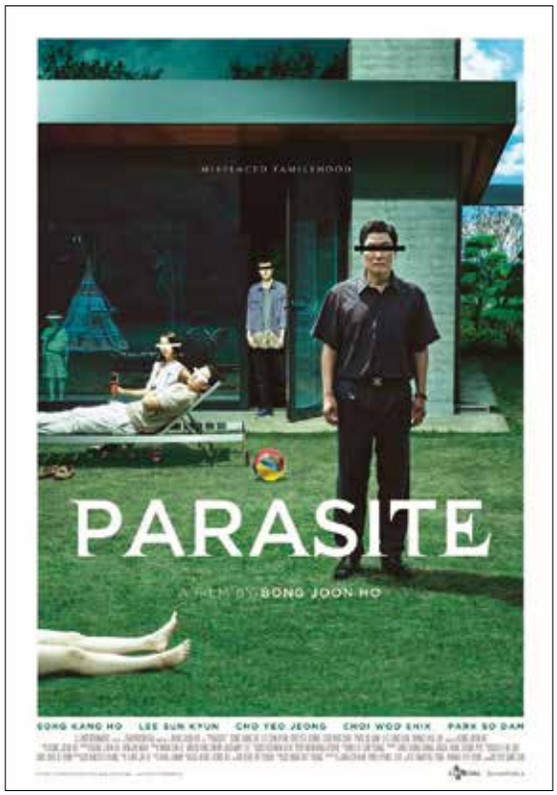
Le CHOIX D'ERIC JOLIVALT DIRECTEUR DU CAPITOLE

Parasite

Thriller de Bong Joon-Ho avec Song Kang-Ho

Le film était présenté en compétition au dernier Festival de Cannes.Toute la famille de Ki-taek est au chômage, et s'intéresse fortement au train de vie de la richissime famille Park. Un jour, leur fils réussit à se faire recommander pour donner des cours particuliers d'anglais chez les Park. C'est le début d'un engrenage incontrôlable, dont personne ne sortira véritablement indemne...*« Après* Memories of Murder, The Host *ou encore* Snowpiercer, *le maître du polar coréen revient dans un film brillant où l'amour du cinéma, de ses personnages et du scénario transpire à chaque plan. À travers l'histoire de cette famille, Bong Joon-Ho embarque le spectateur dans un fantastique jeu de dupe où l'on est tantôt complice, tantôt surpris par les nombreux rebondissements. Sûrement l'un des plus beaux films vus cette année et peut-être (à l'heure où j'écris ces lignes) un sérieux prétendant à la Palme d'Or. »*

NDLR : confirmé par le jury du festival quelques jours plus tard.



Adresses

Théâtre Jean Vilar
16 place Stalingrad
Billetterie : 01 46 97 98 10
reservation@theatre-suresnes.fr

Cinéma Le Capitole
3, rue Ledru-Rollin
Dates et horaires : 08 92 68 22 74
cinema-lecapitole.com

MUS
1, place de la gare
de Suresnes-Longchamp
01 41 18 37 37
mus.suresnes.fr

Conservatoire
1, place du Puits d'amour
01 47 72 58 61
conservatoire.ville-suresnes.fr

Médiathèque
5, rue Ledru-Rollin
Renseignements : 01 41 18 16 69
mediatheque-suresnes.fr

Mont-Valérien Mémorial de la France combattante
av. du Prof. Léon Bernard
01 47 28 46 35

École d'arts plastiques
Passerelle des Arts,
av. du Gal de Gaulle
01 41 18 18 73

Office de tourisme
50 boul. Henri Sellier
01 42 04 41 47
suresnes-tourisme.com

Association Veillées communales
01 47 28 02 09

Galerie artcad
Esplanade des Courtieux
01 41 18 18 21

Pratique

Mairie
de Suresnes
2 rue Carnot
92150 Suresnes
01 41 18 19 20
suresnes.fr

- **LA MAIRIE EST OUVERTE**
  du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h, (18h pendant les congés scolaires) et le samedi de 9h à 12h.
- **LES SERVICES MUNICIPAUX SONT OUVERTS**
  du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h (17h le vendredi).
- **CERTAINS SERVICES ASSURENT UNE PERMANENCE LE JEUDI JUSQU'À 19H :**
  ✔ Urbanisme et aménagement
  ✔ État civil/élections et Affaires générales
  (fermé le jeudi matin, ouvert le samedi de 9h à 12h).
- **LA MAISON POUR LA VIE CITOYENNE ET L'ACCÈS AU DROIT EST OUVERTE LE SAMEDI MATIN DE 9H À 12H.**
- **L'ADJOINT AU MAIRE, EN CHARGE DU LOGEMENT, EST À VOTRE ÉCOUTE**
  le 1er lundi de chaque mois, sauf jours fériés, à partir de 18h pour toutes les questions liées au logement. Compte tenu du très grand nombre d'appels, la priorité sera donnée aux personnes appelant pour la première fois. Par ailleurs, en raison de la conjoncture actuelle liée au logement, il n'est pas possible de satisfaire toutes les demandes de rendez-vous téléphonique. Cependant, le service Logement se tient à votre disposition pour toute demande d'information.

Pharmacies de garde

Dimanche 9 juin
Pharmacie de la Paix
7 avenue Léon Bourgeois
Tél. : 01 45 06 18 32

Lundi 10 juin
Pharmacie Pioger
11 rue de la Liberté
Tél. : 01 45 06 19 09

Dimanche 16 juin
Pharmacie Mangeret
28 avenue Edouard Vaillant
Tél. : 01 45 06 11 74

Dimanche 23 juin
Pharmacie My Pharma
101 rue de Verdun
Tél. : 01 45 06 00 55

Dimanche 30 juin
Pharmacie du Parc
52 rue Jean-Jacques Rousseau
Tél. : 01 45 06 10 46

Les élus reçoivent sur rendez-vous 01 41 18 19 20

LES ADJOINTS AU MAIRE

Cécile Guillou 1er maire adjointe Politique de la ville et cohésion sociale, Développement durable, Démocratie de proximité, Administration générale, Commande publique

Guillaume Boudy Finances, Budget, Prospective et Systèmes d'information

Loïc Degny Sports, Logement et habitat, Élections et affaires générales, État civil, Communication

Béatrice de Lavalette Ressources Humaines, Dialogue social, déléguée du quartier République, présidente du CCQ

Amirouche Laïdi Voirie, Circulation, Propreté, Garage municipal, Réglementation de l'environnement

Nassera Hamza Famille, Petite enfance, Politique de la santé

Jean-Pierre Respaut Culture et Arts de la rue

Florence de Septenville Seniors et Handicap

Yohann Corvis Politique de la jeunesse, Insertion professionnelle, Mission locale, Recherche, Innovation et nouvelles technologies, délégué du quartier écluse-Belvédère, président du CCQ

Isabelle Debats Aménagement urbain, Hygiène alimentaire et Sécurité des bâtiments

Jean-Louis Testud Commerce et artisanat, Marchés forains, Transports et affaires fluviales, Coopération décentralisée, Relations internationales, Vigne de Suresnes

Gunilla Westerberg-Dupuy Solidarité, Emploi et formation professionnelle, Égalité des chances, Droits des femmes, Maison pour la vie citoyenne et l'accès au droit, Jumelage, Relations Presse

Daniel Montet Sécurité, Prévention, Actions mémorielles, délégué du quartier Centre-ville, président du CCQ

Louis-Michel Bonne Relations publiques, Vie associative et locale, Fêtes et manifestations, Tourisme

Muriel Richard Affaires scolaires, Action éducative et Action périscolaire

Stéphane Perrin-Bidan Qualité de l'environnement, Parcs et jardins, délégué du quartier Liberté, président du CCQ

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS AUPRÈS DU MAIRE

Joséphine Tilquin Pompes funèbres et Cimetières

Gérard Audebert Citoyenneté

Bruno Durigon Sécurité et Accessibilité des bâtiments, Bâtiments communaux

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS

Frédérique Laine Initiatives culturelles, pratiques amateurs et Réussite scolaire

Sophie de Lamotte Promotion de la lecture

Yves Laurent Anciens Combattants, Associations patriotiques, correspondant Défense

Alexandre Burtin Information municipale, Communication numérique, Réseaux sociaux, Systèmes d'information, NTIC

Abraham Abitbol Maison pour la vie citoyenne et l'accès au droit, président du CCQ Cité-jardins

Caroline Desgrange Tourisme

Axelle Boonaert Open data et système d'information géographique

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX

Isabelle Florennes Présidente du CCQ Mont-Valérien

Kalina Stoyanova

Christine d'Onofrio

Valérie Béthouart-Dolique

Dan Hoang

Vianney Raskin conseiller spécial auprès du maire pour le développement économique

Monique le Bleis Prévention santé

Christophe Monnet

État civil

Naissances

25/03 : Nathan BOUTAUD, Mathis DA SILVA, Anaya NAVARETTE • **26/03 :** Noémie OUAZANA STEPNIEWSKI • **28/03 :** Amadou DIENG • **29/03 :** Bianca VALENTIN, Jeannelle SOHOSSIE • **30/03 :** Sasha LE GOFF AUDIAT • **01/04 :** Abdelilah LEBSIR • **02/04 :** Etienne DELAPLACE • **04/04 :** Gabriela PEREZ VENTURA • **05/04 :** Chloé LAZO PEREZ, Lina GUENNOUN • **06/04 :** Loris CHOU • **07/04 :** Nina BENNANI • **08/04 :** Nathan BICHET, Arthur DOLO LARGETEAU • **09/04 :** Axel GONIN GARROTE, Victoire TAYLOR • **10/04 :** Maxence GIRAUDEAU TAISNE • **11/04 :** Elissa NEVEU TADLAOUI • **13/04 :** Mathis PRUDENT, Arthur PASTEL • **14/04 :** Sacha BURTIN • **16/04 :** Andrey CAQUELIN, Arthur CHISLARD • **18/04 :** Mathéo ARNAULT, Sonya NSILULU KINDEMO, Naylie RAPHAN • **20/04 :** Gabriel-Eymen SIRENE • **21/04 :** Gabriella MACUH • **23/04 :** Mélissa ALBUCHER BARBOSA, Lou WILMOT CUISSOT • **24/04 :** Layan DHAOUI, Lexy LEGARÇON, Heïdi DUFOUR BECQUET, Evangeline ANEBARASSANE • **25/04 :** Lina OULAHSSAINE, Hanae TUTUNJIAN, Lehel KULCSAR OULDAMMAR • **26/04 :** Noam IKNI • **27/04 :** Lana TOUIL • **29/04 :** Fatoumata DIALLO, Mariama DIALLO • **01/05 :** Suzanne MOTHON • **02/05 :** Alexis de la TRIBOUILLE • **03/05 :** Zakaria MERZOUK • **05/05 :** Rose MORTIEZ • **06/05 :** James DELACROIX, Orlane RICHARD • **07/05 :** Eugénie BELLAMY SCHMITT, El Mehdi BENNOUR • **08/05 :** Maël LE GOUX • **09/05 :** Victoria KLEIN

Mariages

06/04 : Mennad AIT SALAHT et Rahima MILI, Vasyl TKACHUK et Oksana SKRYNNYK • **12/04 :** Jonathan DULAC et Salematou CONTÉ • **13/04 :** Rudy LIGIER et Liliane DEMART, Christophe POCHON et Diane ARNAUD, Djamel SOUSSOU et Rima DJENNADI, Cédric ZANDAGUE et Camille DURUPT • **27/04 :** Julio HERNANDEZ MOREJON et Alice GODEBERGE, Georges SOSSO et Ingrid ENDALLE YOBA, Wilfried WOOD et Delphine LE ROMAIN • **30/04 :** Morad ZIDANY et Jamila DAHMANI

Décès

11/03 : Dominique PICHON veuve ROULET • **17/03 :** Émilie MASSET épouse WISNIEWSKI • **30/03 :** Gaëtan SAILLARD • **31/03 :** Cédric PAÇO SANTOS, Simonne BOURGET veuve JARRY • **04/04 :** Marie PÉREZ-GALLARDO • **05/04 :** Doan JULIEN, Alain GAUDIN • **07/04 :** Joseph JEAN-MARIE, Brigitte LÉVÊQUE veuve GANEM • **08/04 :** Mohammed JAAFARI, Suzanne PAVOINE épouse GIRON • **09/04 :** Mokhtar GSOUMA • **10/04 :** Odette SIMON veuve CESARI • **11/04 :** Micheline JEAN veuve NICAULT • **15/04 :** Liliane PATHENAY épouse RICHARD, Ahmed YOUSFI • **16/04 :** Simonne DUBOST veuve FOUQUE • **18/04 :** Jean GOUËZEL • **22/04 :** Rolland DEWITTE • **23/04 :** Christian MARIE • **28/04 :** Lucien SOLER • **30/04 :** Henri LEROY • **02/05 :** Justine GRANDJEAN épouse PROST à la DENISE

EN BREF

La culture au coin de la rue

Suresnes a vu fleurir depuis quelques années des bibliothèques de rue accessibles à tous. Elles sont placées sur l'espace public, à des endroits passants. D'ici quelques mois, les 6 quartiers de la ville en seront dotés. Un exemple de partage de la culture au principe simple. Les bibliothèques de rue sont gérées par et pour les habitants. Tous les livres sont en accès libre, de jour comme de nuit. L'idée est de déposer les livres dont on souhaite se séparer. De même, il est possible d'y prendre un ou plusieurs ouvrages. Ce système donnant-donnant, assure une rotation des recueils et un riche partage d'histoires entre les habitants. Les bibliothèques de rue permettent de rendre les livres accessibles au plus grand nombre et participent à la convivialité du quartier.

✱ Où les trouver ?

➜ Boîtes à livres Lions Club, gérées par les Conseils consultatifs des quartiers :

- Écluse-Belvédère, rond-point Pompidou
- Centre-ville, place Henri IV
- Mont-Valérien, école des Raguidelles, 5-19 rue du Docteur Émile Roux
- Cité-Jardins, rue Édouard Vaillant
- République, parc du Château, rue Eugène Sue
- Une sixième sera prochainement implantée dans le quartier Liberté, square Marcel Legras

➜ L'Arbre à livres (Liberté)

Lancé en 2014 par l'association Frater'Cité avec le concours de la Ville, cet Arbre à livres a été conçu par les élèves du lycée des métiers Louis-Blériot. Place Bardin (rue des Chênes)

➜ Le Tire-Lire (Cité-jardins)

Cette bibliothèque est proposée par l'association culturelle de l'Église luthérienne. 3 avenue d'Estournelles de Constant

Numéros utiles

Centre médical municipal Raymond Burgos
12 rue Carnot - informations et prise de rendez-vous au 01 85 90 79 13 ou en ligne : hapicare.fr

Maison médicale de garde
Composez le 15 prioritairement
Hôpital Foch, 40 rue Worth
Dimanche et jours fériés de 9h à 20h. Tarif conventionné « journée » : 49,50 euros

Commissariat de police
Place du Moutier
01 46 25 03 00

Police municipale
3 bis rue Carnot
01 41 18 69 32

Hôpital Foch
40 rue Worth
01 46 25 25 25 ou sur Doctolib

Ambulances/Médecins 15

Police secours 17
Sapeurs-pompiers 18

Point d'accès aux droits
Maison pour la Vie citoyenne
28 rue Merlin de Thionville
Informations et rendez-vous :
01 41 18 37 36

Alcooliques Anonymes
09 69 39 40 20 (24h/24 et 7j/7) et alcooliques-anonymes.fr
Permanence d'accueil le jeudi de 19h30 à 21h au 29 rue Albert Caron

Paroles politiques

Groupe d'union de la majorité

Suresnes, symbole de l'union des peuples pour la paix.

À quelques jours d'un scrutin européen dont les enjeux n'ont pas été suffisamment portés par les candidats et les médias, il faut espérer que l'abstention ne sera pas la grande gagnante (cette tribune a été rédigée avant le vote du 26 mai).
L'idéal européen né au lendemain de la Seconde Guerre mondiale portait l'espoir d'une union des peuples européens pour la paix et la liberté. Aujourd'hui, cette union semble menacée à la fois par l'indifférence d'un grand nombre de nos concitoyens et par l'hostilité des populistes qui souhaitent déconstruire les ferments de l'unité européenne.
C'est pourquoi, nous avons organisé à l'occasion de la semaine de l'Europe, du 6 au 12 mai, un grand débat réunissant des experts et des élus nationaux et européens et une soirée théâtrale autour de l'Europe. Dans un moment de défiance vis-à-vis du personnel politique et des institutions européennes, nous avons pris le parti d'informer et de décrypter les enjeux européens. Nous espérons ainsi que les Suresnois seront mobilisés pour le scrutin du 26 mai prochain.
Si nous avons souhaité organiser ces évènements, ce n'est pas uniquement parce que nous sommes des Européens convaincus, c'est parce que notre ville symbolise, plus que beaucoup d'autres, le tribut qu'il a fallu verser pour que le monde soit libéré du joug de la servitude et de la terreur nazie.
Le mont Valérien qui fut un lieu de culte médiéval est devenu une forteresse tristement célèbre où les nazis ont exécuté 1008 résistants pendant la Seconde Guerre mondiale. Haut lieu de mémoire, le Mémorial de la France combatante inauguré par le Général de Gaulle, le 18 juin 1960, nous oblige à conserver au plus profond de nous, l'impérieux devoir de transmission des valeurs universelles que sont la Paix et la Liberté. C'est le sens de l'inscription qui se trouve dans la crypte où sont enterrés 16 corps de martyrs qui sont tombés pour notre liberté : *« Nous sommes ici pour témoigner devant l'histoire que de 1939 à 1945 ses fils ont lutté pour que la France vive libre »*.
Cette Union sacrée d'hier ne doit donc pas nous faire oublier nos devoirs d'aujourd'hui. Le combat contre l'intolérance et le rejet de la différence doit être le nôtre au quotidien. Les difficultés que nous traversons collectivement à l'échelle européenne ne peuvent gommer les raisons qui nous ont conduits à nous unir, il y a un peu plus de 60 ans.

Suresnes vivante et festive !

Si Suresnes est une ville de mémoire, elle n'est pas pour autant une ville tournée vers le passé. Elle est inscrite pleinement dans le présent contrairement aux propos tenus par certaines personnes en quête de notoriété dans le cadre d'un futur suffrage des Suresnois.
Suresnes vit et s'épanouit plus encore à l'approche de l'été. Tout commence avec *« Blues sur Suresnes »* du 4 au 8 juin. Ce rendez-vous qui a su s'imposer en quelques années comme une référence dans son domaine propose chaque année une affiche d'une grande qualité.
C'est d'autant plus remarquable que ce festival créé par un Suresnois est conçu, organisé, équilibré côté finances, animé par des bénévoles, avec le soutien de la Ville pour la communication, réussit à attirer des *« pointures »* internationales de ce genre prolixe, tout comme des jeunes talents et des musiciens confirmés, et s'attache à construire des évènements pédagogiques en direction des habitants.
C'est incontestablement un moment fort avant l'été, qui permet de découvrir les multiples facettes musicales de la foisonnante planète Blues.
Dans le même esprit, nous avons décidé de créer un temps fort musical sur la place du marché Caron, le 21 juin prochain. À partir de 19 heures, des groupes enchaineront des tubes populaires pour faire danser et chanter, les petits comme les grands. Tout au long du mois, les évènements festifs et culturels s'enchaîneront, tandis que les fêtes de quartier seront l'occasion de rencontres et de partage dans la proximité et la convivialité.

La propreté : une question de respect

Enfin, alors que les beaux jours et les évènements invitent à sortir et profiter de la ville, nous faisons un vœu : celui de voir diminuer puis disparaître les gestes et comportements égoïstes et irrespectueux qui salissent l'espace public. Encombrants déposés au hasard dans la ville, déchets et détritus en tous genres débordant sur la voie publique, mégots ou crottes de chiens abandonnés sans souci des autres, etc.
Ces multiples incivilités du quotidien sont le fait d'une minorité d'habitants mais elles portent atteinte à la qualité de vie de tous. Suresnes ne mérite pas ça.
Les services de la Ville font leur maximum pour entretenir et nettoyer le cadre de vie qui contribue à l'attractivité de Suresnes et au fait que les Suresnois prennent plaisir à y habiter. Mais la propreté est d'abord une affaire de respect qui commence par le respect des règles : ramasser les déjections de son chien ou son mégot de cigarette, ne pas abandonner ses encombrants sur la voie publique, trier ses déchets, ne pas confondre les corbeilles de rue ou le trottoir avec une poubelle pour ordures ménagères etc. Autant de règles ou de gestes simples qui devraient relever de l'évidence de toute vie en société, et qui au fond pourraient dans nombre de cas se résumer en un précepte simple : ne pas faire à la ville ce que l'on n'aimerait pas faire chez soi…

La majorité municipale

Paroles politiques

Droit d'expression des élus municipaux n'appartenant pas à la majorité (article L 2121-27-1 du code général des collectivités territoriales)

Groupe Suresnes Terre d'Avenir

Mauvaise foi et tour de passe-passe électoral

« Susceptible d'avoir des impacts notables sur l'environnement ou sur la santé, […] de modifier significativement le contexte paysager et architectural du secteur d'implantation ». C'est en ces termes que la Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie (DRIEE) a qualifié le projet dit des « tours Gallieni ».

C'est pourtant le même projet que la majorité municipale défend becs et ongles, mettant en cause les élus de l'opposition dont la grande faute fut de réclamer une consultation de nos concitoyens, premiers concernés par les conséquences d'un tel chantier. A nos inquiétudes, elle répond « manipulation grossière », à nos propositions, elle répond « médiocrité ». Cette attitude traduit son malaise vis-à-vis d'un projet qu'elle a toujours soutenu, en modifiant notamment le Plan local d'urbanisme (PLU) après l'échec des tours Erosia il y a deux ans.

La municipalité attaque avec vacarme l'opposition pour mieux faire oublier sa défaillance quant à ses prérogatives : la régulation et la supervision de l'aménagement urbain, qu'elle préfère abandonner aux seuls intérêts des entreprises bétonnières.

Le règne de la construction sauvage, que semble défendre l'équipe de monsieur le Maire, est non seulement en train de dénaturer notre ville, mais aussi de compromettre la santé de nos concitoyens, à l'exemple des riverains du quartier Écluse-Belvédère, futures victimes des nuisances sonores et des particules soulevées par l'ampleur du chantier.

La « co-construction » revendiquée par la majorité municipale, si elle fera un très joli slogan pour la campagne qu'elle s'apprête à livrer, n'est qu'une illusion cachant la faillite de la collectivité à son devoir, à la fois par son inaction et la plus parfaite inexistence de toute consultation, même du Conseil municipal !

L'embarras de la majorité la pousse à nous provoquer et à accuser toute remise en cause d'opération électorale, afin de détourner l'attention du fond du dossier : elle soutient avec ferveur un projet dont le promoteur, après avoir essuyé l'opposition de nos concitoyens, a tenté de se soustraire à l'étude d'impact environnemental préalable

Celle-ci, dont le modeste rôle est d'éviter les constructions pouvant dégrader sérieusement l'environnement ou la santé de nos concitoyens, a révélé des risques en la matière. Or, cela n'a pas semblé déranger outre mesure les prétendus bâtisseurs d'un « lien de confiance entre les élus et les habitants ».

Mesdames et messieurs les élus de la majorité, reprenez-vous !

www.iacovelli.fr / 06 34 18 00 37 / iacoxavier@orange.fr

Groupe Communiste

Tribune non communiquée

Paule Ballut 06 23 14 45 51 / paule.ballut@free.fr
Rodolphe Balensi 06 44 74 40 87
suresnes.pcf.fr / Facebook.pcfsuresnes

Europe Écologie - Les Verts

Le Conseil Municipal qui s'est tenu **le 16 mai** a été marqué par une participation exceptionnelle de **la majorité municipale** : en effet, ce soir-là, **il ne manquait qu'un tiers de ses élus !**

L'écologie devient un argument marketing dans tous les partis… J'aurais peut-être pu m'en réjouir… Mais à Suresnes, j'ai du mal… quand :

1- les véhicules municipaux trop polluants qui doivent être mis à la réforme ne sont pas directement portés chez un épaviste … mais revendus aux enchères ! « «Nous, on ne pollue pas, on fait polluer les autres » » ! (décision 19029)

2- au niveau de l'établissement Territorial Paris Ouest La Défense (regroupement des communes), Suresnes ne voudrait surtout pas sortir du lot par une législation locale plus restrictive que les minimas légaux en matière de pollution visuelle et lumineuse par la publicité. J'ai même été accusée de vouloir tuer le commerce quand j'ai suggéré en commmission d'éteindre les enseignes lumineuses plus que « de 1h à 6h du matin » ... (délibération n°15)

Alors heureusement que … … nous polluerons moins post-mortem : le Syndicat Intercommunal Funéraire de la Région Parisienne », auquel adhère Suresnes, va proposer des cercueils biodégradables ! (délibération n°2).

La préservation de la planète semble donc être un sujet bien trop sérieux pour être confié à une majorité LR …

Europe Écologie - Les Verts, Viviane MEILHAC, 4 rue du Clos des Ermites 92 150 Suresnes, Mail : v.meilhac@suresnes.fr

Groupe Suresnes Bleu Marine

ÉCOLOGIE : Ceux qui font profession de ce thème voudraient le dévoyer pour imposer une vision passéiste de l'économie et immigrationniste du monde. Gauche, Droite véhiculent une vision mercantile et ignorent la notion même de transmission et sont dans le verbe et la posture ! Ils ont réduit l'écologie à un concept marketing pour peindre en vert une politique fiscale injuste et confiscatoire, au seul service d'une oligarchie mondialisée et francophobe. En Seine et Marne, Marine Le Pen a prononcé un discours qui synthétise notre doctrine sur l'écologie. Elle établit le lien évident qui existe entre le patriotisme et l'écologie, entre l'amour de sa terre et l'attachement à la terre, mais aussi entre l'écologie et l'économie, la proximité opposée à la globalité. Derrière la société marchande, la surconsommation, le gaspillage organisé, il y a le dérèglement social (le salarié jetable), le dérèglement financier (l'endettement généralisé), le dérèglement climatique (le monde anthropocentré). La mondialisation porte atteinte non seulement aux hommes, à la condition animale, mais aussi au monde végétal. Notre Présidente y remet en perspective tous les concepts que le Rassemblement National est conduit à développer : **« le juste échange », « le localisme », « la réindustrialisation de proximité », « la France Durable »**… Marine Le Pen nous invite donc à renouer avec les valeurs de l'ordre naturel et appelle à fonder notre croissance économique non sur la surconsommation, sur l'importation ou la spéculation, mais sur l'investissement et l'innovation. Cette doctrine politique et économique pour une civilisation écologique intègre évidemment la nécessité de préserver les écosystèmes humains que sont les nations.

ÉLAGAGE : Alors que le volume global d'oiseaux a diminué d'environ 40% en quarante ans du fait de l'activité humaine, la Ville persiste à élaguer nos arbres en pleine période de nidification d'espèces menacées : Rouge-gorge, Mésange bleue, Merle noir, Tourterelle, Pinson…

suresnesbleumarine@sfr.fr
www.laurentsalles.blogspot.com